

BULLETIN D'INFORMATION

Vous rapportant trimestriellement les nouvelles mondiales de la CES
depuis 1983

Disponible en Anglais, Espagnole, Français, Chinois, Portugais, Bahasa, Russe,
Vietnamien, Arabe et en Thaï

Volume 22, Numéro 3

Juillet – Septembre 2006

Conseil de WASWC jusqu'en Décembre 2007 :

Président: Miodrag Zlatic, Serbie & Monténégro

Vice Président: Machito Mihara, Japon

Trésorier: John Laffen, USA

Secrétaire exécutif: Jiao Juren, Chine

Ex. Président immédiat et Président actuel (Avril

2005-Juin 2006): Samran Sombatpanit, Thaïlande

Conseiller Afrique: Mohamed Sabir

Conseiller Amérique Latine: Eduardo Rienzi

Conseiller Amérique du Nord: Ted Napier

Conseiller Australie: Ian Hannam

Secrétariat de WASWC :

ICRTS/DSWC, Ministère des Ressources en Eau, Jia 1

Fuxinglu, Beijing 100038, Chine

Tél.: +86 10 63204370, Fax : +86 10 63204359

waswc@icrts.org, www.swcc.cn/waswc/

sites web photo :

<http://community.webshots.com/user/waswc> et

<http://community.webshots.com/user/waswc1>

WASWC Japon: www.waswc.org (pour JWASWC)

WASWC Thaïlande: www.waswc.ait.ac.th (pour le bulletin
d'informations)

Partenaire de publication: Science Publisher, Inc., P.O.

699 Enfield NH 03748, USA. info@scipub.net,

www.scipub.net

Composition, format et production: WASWC Thaïlande
et NRM Program, AIT, Bangkok, Thaïlande.

Consultants: William C. Moldenhauer et David W. Sander

Editeur: Samran Sombatpanit sombatpanit@yahoo.com

Editeur assistant: Rajendra Shrestha rajendra@ait.ac.th

Equipe éditoriale: M. Agassi, Israël,

menahema@moag.gov.il

Cai Chongfa, China, cfcai@public.wh.hb.cn

Artemi Cerdà, Spain, acerda@uv.es

Will Critchley, Netherlands, wrs.critchley@dienst.vu.nl

Raymond D. Desjardins, Canada, desjardins@agr.gc.ca

Julian Dumanski, Canada, jdumanski@rogers.com

Nahid Elbezzaz, Morocco, nahidelbezzaz@yahoo.fr

Mike Fullen, UK, m.fullen@wlv.ac.uk

Tom Goddard, Canada, tom.goddard@gov.ab.ca

Mohammad Golabi, USA, mgolabi@quam.uog.edu

Antonio J.T. Guerra, Brazil, antoniotguerra@gmail.com

Nootsuporn Krisdatarn, Thailand, nootsuporn@hotmail.com

Surinder Singh Kukal, India, sskukal@rediffmail.com

Claudio Kvolek, Argentina, kvolek@agro.uba.ar

John Laffen, USA, laffen@wctatel.net

C. Licon-Manzur, Italy, Clemencia.LiconManzur@fao.org

Li Dingqiang, China, dqli@soil.gd.cn

Li Rui, China, lirui@ms.iswc.ac.cn

Machito Mihara, Japan, waswc@nifty.com

P.K. Mishra, India, pkmbellary@rediffmail.com

Ted Napier, USA, Napier.2@osu.edu

Yuji Niino, Thailand, yuji.niino@fao.org

Franco Obando, Colombia, fobando1@yahoo.com

James O. Owino, Kenya, jowin@yahoo.com

Sam Portch, Canada, sportch@ppi-ppic.org

Madhu Pudasaini, Australia, M.Pudasaini@uws.edu.au

Hemanthi Ranasinghe, Sri Lanka, hemanthir@slt.net.lk

Robert Ridgway, UK, R.B.Ridgway@gre.ac.uk

Eduardo Rienzi, Argentina, rienzi@agro.uba.ar

Eric Roose, France, eric.roose@mpl.ird.fr

Kingshuk Roy, Japan, royk@brs.nihon-u.ac.jp

Mohamed Sabir, Morocco, sabirenfi@wanadoo.net.ma

Shabbir Shahid, UAE, s.shahid@biosaline.org.ae

T. Francis Shaxson, UK, FShaxson@aol.com

Rhodri P. Thomas, UK, rhodri_p.thomas@hotmail.com

Takashi Ueno, Japan, erecon-hq@nifty.com

Willy Verheyne, Belgium, wilverheyne@telenet.be

Kristie Watling, Australia, kristie.watling@nrm.qld.gov.au

Alex Watson, New Zealand,

watsona@landcareresearch.co.nz

Amal Zeroual, Morocco, amalzer@yahoo.fr

Miodrag Zlatic, Serbia, mizlatic@yubc.net

Vision de WASWC: Un monde dans lequel les ressources en sol et en eau sont
utilisées de manière productive, écologique et durable.

Mission de WASWC: Promouvoir, à l'échelle mondiale, les bonnes pratiques de
gestion du sol et de l'eau qui permettront d'améliorer et de préserver la qualité des
ressources en terre et en eau, afin qu'elles puissent continuer à satisfaire les besoins
de l'agriculture, de la société et de la nature.

Conservant le sol et l'eau à l'échelle mondiale - rejoignez WASWC

Dans ce Numéro

► Message du Président 2

- Forum des étudiants 2

► Notes de l'Editeur 3

- Conférence de l'ISCO à Marrakech, Maroc, du 15 au 19 Mai 06 3

- Forum de WASWC à Marrakech, le 15 Mai 06 4

- Norman Hudson Award 2006 octroyé à John C. Greenfield 4

► Nouvelles de l'Association 5

- Nouveau service consultatif en ligne lancé 5

- Quoi de neuf sur nos sites Web 6

- Gagnants de la Photo Compétition 8

- Avez-vous eu le livre de Jon Hellin 'Better Land Husbandry'? 8

- Nouveaux Représentants pour l'Iran, l'Algérie et l'Irlande 8

- Nécrologie 9

► Forum des Membres 9

- La Reine Beatrix a visité AAPRESID-CAAPAS en Argentine 9

- Message de WASWC VP de la Tanzanie 9

- L'équipe ICIMOD a visité le Bangladesh 10

► Nouvelles Sources d'Information 10

- Livres, Actes, Manuels & Rapports 10

- Journaux, Magazines, Bulletins d'informations et Brochures 11

- Sites Web 12

► Système Agricole Sûr et Durable de SEMEATO 12

► Commentaire – Pools de carbone du sol et Réchauffement Mondial 13

► Articles 14

- Gross National Happiness au Bhutan 14

- Points Saillants de l'issue Carbone 15

- Points Saillants des Changements climatiques 15

- Points Saillants du Vétiver 15

- Points Saillants du Landcare 17

- Points Saillants de WOCAT 18

► Résumés de la Recherche 19

- Résumé d'INERA (Burkina Faso) 19

- Résumés de Wageningen 20

► Résumés de comptes rendus 21

- 15^{ème} Congrès d'IFOAM à Adelaïde, Australie 21

- COP11 de la Convention Cadre de l'ONU sur les Changements Climatiques 21

- 18^{ème} Congrès Mondial des Sciences du Sol, Philadelphie, Etats-Unis 21

► Revue de publication 22

Ravins impériaux - Erosion et Conservation du Sol au Lesotho 22

► Nouvelles brèves sur Conservation-Environnement 24

► Divers 17: PAUSE 27 ; Bienfaisance 27 ; Quelques mots sages 28

► Dans le Prochain Numéro 28

Le Bulletin d'Informations de WASWC sert à tenir informer les
conservationnistes, à l'échelle mondiale, des nouveaux développements
dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau et de la gestion
des terres. Veuillez envoyer vos contributions à l'éditeur sur le courriel :
sombatpanit@yahoo.com.

Traduit de l'Anglais en Français par Mlle Nahid Elbezzaz, Rabat,
Maroc.

Forum des Etudiants



Durant la période de ma présidence, il y aura une décentralisation d'une responsabilité partagée avec les autres représentants de WASWC. Une des tâches sera de renforcer le Programme de Décentralisation (PD) de WASWC, dans lequel la Serbie a été le premier pays à y participer. J'encourage les jeunes générations à établir un 'Forum des étudiants de WASWC' selon le principe du Programme de Décentralisation. Un exemple est le 'Forum des étudiants de WASWC' établi à la Faculté de la Foresterie, Université de Belgrade, le 27 Juin 2005. Ce forum a été lancé par Prof. Dr. Miodrag Zlatic (Président de WASWC), soutenu par Prof. Dr. Ratko Kadovic (Doyen de la Faculté), Prof. Dr. Stanimir Kostadinov (chef du département de la lutte contre l'érosion et les torrents) et Assoc. Prof. Dr. Nada Dragovic. L'initiative a été bien accueillie par les universitaires et les étudiants.

C'est la première et expérimentale année du programme. La constitution proposée comprend des protocoles de gestion (c-à-d le Nom, Endroit, Objectifs, Activités, Inscription de nouveaux membres, Engagements, Adhésion, Assemblée, Conseil, Conseil de Gestion et Procédures des Rencontres). En bref, le forum vise à :

- faire progresser la formation au champ et de laboratoire dans le domaine de la CES
- augmenter la sensibilisation en matière de gestion durable des terres (SLM) en théorie et en pratique
- promouvoir les approches de CES
- disséminer les idées de WASWC aux étudiants et renforcer l'adhésion
- aider et soutenir l'établissement de forums semblables aux Balkans et ailleurs
- organiser des rencontres, conférences, excursions et publications des étudiants.

Actuellement, le Forum compte 23 membres étudiants. Le Bureau Administratif est à la Faculté de la Foresterie, Université de Belgrade (Tél. : 00 381 11 3553 122 ; Fax : 00 381 11 2545 485). Un page Web sera établie bientôt.

Lors de la réunion du 27 Juin 2005, il y eu lieu de l'élection des membres du bureau comme suit :

- * Présidente du Forum : Ivana Nikolic (photo à droite).
- * Vice-Présidente : Senka Skundric.
- * Secrétaire : Sonja Jurisic.

Pour réaliser ces objectifs, les membres du Forum sont impliqués dans les activités de WASWC (par exemple le Programme WOCAT, la Réhabilitation des Terres Dégradées par la Communauté dans le cadre du Projet des Balkans) et des activités de recherche du Département de la Lutte Contre l'Erosion. L'état d'avancement du Forum sera rapporté dans le bulletin d'informations.

Depuis sa constitution jusqu'à présent, le Forum s'est engagé dans plusieurs activités :

1. Samran Sombatpanit (alors président de WASWC) et Rinda van der Merwe (Représentante Nationale - NR - de WASWC pour l'Afrique du Sud) ont visité la Serbie et ont donné des conférences au Forum en date du 12 Septembre 2005, concernant des activités globales de WASWC et de la CES en Afrique du Sud, respectivement. (Photo de groupe devant la Faculté de la Foresterie, Université de Belgrade, Belgrade, Serbie)



2. La Présidente du Forum Ivana Nikolic, Prof. Miodrag Zlatic et Prof. Nada Dragovic, ont rendu visite à la Faculté de la Foresterie à Skopje, en Macédoine, pour promouvoir la constitution d'un forum similaire. Il y a une concertation continue entre les deux forums de Belgrade et de Skopje.

3. Jelena Maric, membre du Forum, a participé à l'atelier sur la 'Réhabilitation des Terres Dégradées par la Communauté dans les Balkans', tenu à l'Université de Belgrade les 27 et 28 Janvier 2006. Le Forum sera impliqué dans les activités du projet et financé par le Fonds de l'Environnement Mondial (GEF).

4. Le Forum est impliqué dans le programme WOCAT, où Jelena Maric a travaillé sur les questionnaires des Technologies (QTs) au village de Slanci, un des meilleurs endroits pour la production végétale de Belgrade.

5. En Mai 2006, le Forum a organisé une exposition photographique à l'Université de Belgrade sur les immenses inondations et glissements de terrain qui se sont produits en

Serbie au printemps 2006. L'exposition a attiré beaucoup de visiteurs, y compris des étudiants, professeurs et experts en matière d'érosion.

6. durant la conférence sur 'Prévenir et Lutter contre les Désastres Hydrologiques' à Timișoara, en Roumanie (du 29 Juin au 1^{er} Juillet 2006), présidée par Prof. Gheorghe Cretu, une bonne relation a été établie avec des professeurs et des étudiants de la Faculté Hydrotechnique, où il y a une forte possibilité pour constituer un forum des étudiants.

7. durant la préparation du Prjet Régional 'Réhabilitation des Terres Dégradées par la Communauté dans les pays balkaniques' lors des réunions à Belgrade (en Janvier 2006) et à Istanbul (en Septembre 2006), la question du Forum des étudiants pour la Turquie a été discutée et Sevilya Haciyakupoglu, NR turc de WASWC, a montré son intérêt vif pour cette question.

Le but de base de ces forums est d'encourager les jeunes membres, qui deviendront de futurs experts en matière de CES et ambassadeurs de l'éthos de WASWC. J'espère et crois que cette initiative 'Modèle des Balkans' sera adoptée et adaptée globalement.

Conférence de l'ISCO à Marrakech, Maroc

La 14^{ème} Conférence de l'ISCO (Organisation Internationale de la Conservation du Sol) a été ouverte au Palais des Congrès (photo ci-dessous) de la belle ville de Marrakech, au Maroc, le 15 Mai 2006, sous la présidence du 14^{ème} Président de l'ISCO, Prof. Mohamed Sabir (Conseil de WASWC pour l'Afrique - photo à droite). Le discours d'ouverture a été donné par Prof. Samir EL-Swaify (VP de WASWC pour le Pacifique), un membre fondateur du Bureau de l'ISCO (<http://tucson.ars.ag.gov/isco/isco14/opening.htm>). C'était la première fois qu'une conférence de l'ISCO ait eu lieu dans cette partie de l'Afrique depuis la 6^{ème} conférence tenue au Kenya et en Ethiopie en 1989. Elle a attiré des participants principalement d'Afrique (plus de la partie Nord), Moyen-Orient, Europe et Amérique du Nord. Peu sont venus d'Asie et d'autres régions. En totalité, approximativement 300 personnes de plus de 50 pays ont participé.



Assurément, le thème de la conférence, "Gestion de l'Eau et Conservation du Sol dans les Environnements Semi-Arides", a été adéquat à la situation actuelle du monde. Une conséquence directe de la croissance rapide de la population durant la deuxième moitié du siècle dernier, a été l'exploitation des ressources en terres et en eau. Avec le consummationisme actuel des diverses ressources naturelles, il a mené à une dégradation rapide des ressources en terres et même allé au delà en causant les changements climatiques, l'effet qui sera, plus fortement, senti par les générations à venir.



Le programme de la conférence a commencé par la cérémonie d'ouverture dans la salle principale. Comme cet ISCO a, également, prévu de commémorer l'Année Internationale des Déserts et de la Désertification (2006), nous avons écouté un discours de Dr. Grégoire de Kalbermatten, Vice-Secrétaire Exécutif de la Convention des Nations Unies pour la Lutte Contre la Désertification (UNCCD, Bureau de Bonn, en Allemagne - photo à gauche – en haut). Il a donné une présentation intéressante sur les rôles de son organisation en matière de collaboration avec beaucoup d'agences dans le domaine de la lutte contre la désertification à travers la conservation du sol et de l'eau et d'autres moyens. Il a, également, fait ressortir la perspective de collaborer avec certains participants qui ont participé à la conférence. Après que plusieurs honorables - étrangers et locaux - aient donné des discours d'appréciation, Dr. Ian Hannam (Conseil de WASWC pour l'Australie - photo à gauche, en bas), en tant que membre d'IUCN, a donné une note principale globale sur le "progrès en matière de développement des cadres juridiques nationaux et internationaux pour la conservation et l'utilisation durable du sol." Ensuite, les sessions techniques concourantes ont été lancées dans quatre salles pour le reste de la période de la conférence jusqu'à la séance de clôture, qui a été tenue dans la salle principale. Là, parmi plusieurs fonctions de la conférence, j'ai présenté mon entretien sur "WASWC - où en sommes-nous maintenant", et nous avons attribué le Normand Hudson Memorial Award au représentant de John C. Greenfield et également le Honorary Membership Award à Prof. Mohamed Sabir.



Selon Prof. Ildelfonso Pla Sentis (VP de WASWC pour l'Amérique du Sud), les approximativement 250 articles techniques présentés (ca. 200 présentations orales, 50 posters) peuvent être classifiés en quatre thématiques générales comme suit :

- 1) Évolution des problèmes de dégradation du sol et de l'eau dans différentes régions du monde (15% des présentations) ;
- 2) Causes, effets et systèmes d'évaluation des processus de dégradation du sol et de l'eau (50%) ;
- 3) Essais et adoption de nouveaux systèmes de conservation du sol et de l'eau et pratiques dans les terres avec différentes et changeantes utilisations et gestion (25%) ; et
- 4) Aspects socio-économiques et légaux, y compris le rôle des organisations publiques et privées et des conventions à différents niveaux, dans l'étude, l'adoption et l'application des pratiques durables et les systèmes de conservation du sol et de l'eau aux niveaux local, national et régional (10%).

Les impressions globales de la conférence peuvent être lues de <http://tucson.ars.ag.gov/isco/isco14/report.htm> et les actes entières sont téléchargeables à partir de <http://www.tucson.ars.ag.gov/isco/page3.html>. Il a été convenu lors de la réunion du Conseil que la 15^{ème} ISCO aura lieu à Budapest, en Hongrie, en Mai 2008, sous la présidence de prof. Ádám Kertész.



Les organisateurs de la conférence ont arrangé des excursions très intéressantes, avec une tournée pré et post-conférence, ainsi que plusieurs excursions à mi-conférence en date du 17 Mai 2006. J'ai rejoint l'excursion à mi-conférence N°3 sur la biodiversité et la dégradation des terres dans les montagnes du Haut Atlas. L'excursion est allée du Sud de

Marrakech (aka 'Perle du Sud' - au-dessus sur la photo gauche) à la plaine d'Al Haouz (500 m au-dessus du niveau de la mer), et a continué aux collines d'Amassine (920 m), Sidi Ali Ou Fares de la chaîne moyenne des montagnes (1.700 m) et a conclu à la région de la haute montagne d'Oukaïmden (2.600 m), qui est la station des sports d'hiver (Ski) la plus élevée en Afrique, d'où nous pourrions voir la crête la plus élevée des montagnes de l'Atlas (Toubkal) à 4165 m. Nous avons appris sur le changement des associations de plantes à partir des plantes des zones arides et semi-arides (telles que le lotus *Zyziphus* et *Acacia gummifera*) aux associations des hautes montagnes des xérophytes et *Juniperus thuriferae* et toutes les associations dans l'intervalle.

Les scènes des cours d'eau et des fermes sur les terres en pente à haute altitude étaient tout à fait stupéfiantes (2^{ème} photo à gauche) tout le trajet vers le haut jusqu'à ce que nous ayons été dans la région d'Oukaïmden où seulement le pastoralisme nomade a été pratiqué (3^{ème} photo à gauche - montrant les endroits provisoires de logement des pasteurs). La dernière photo montre les participants se reposant au dernier et plus haut spot du jour (entre 2.600-2.700 m).

(En ce qui concerne le guide d'excursion, je recommande que les organisateurs des prochaines et futures conférences incluent des informations sur toutes les excursions à mi-conférence dans le même document, de sorte que les participants qui assistent à une excursion aient un aperçu de ce qui a été vu lors des autres excursions. Ce n'était pas le cas avec la 14^{ème} ISCO.)

Vous êtes les bienvenus pour regarder les photos de la 14^{ème} conférence de l'ISCO à Marrakech aussi bien que des photos d'autres endroits et villes du Maroc sur le site Web : <http://community.webshots.com/user/waswc1/1>.

Forum de WASWC : Puisqu'il y a habituellement plusieurs membres de WASWC participant aux conférences de l'ISCO, notre association - avec l'aimable coopération des organisateurs - organisera un forum de WASWC à chacune des conférences, avec l'objectif d'échanger des idées pour faire proliférer notre mission. Le forum de WASWC tenu durant la 14^{ème} ISCO a seulement attiré 10 personnes, qui était dû à certains facteurs et nous essayerons d'améliorer les nombres pendant les prochaines fois. Le forum a duré plus d'une heure durant la soirée du 15 Mai et a produit discussion et suggestions comme suit :

[Participants : Samir EL-Swaify, Ildfonso Pla Sentis, Josef Rosner, Mohamed Sabir, José Rubio, Mike Grundy, Pham Quang Ha, Ádám Kertész, Miodrag Zlatić et Samran Sombatpanit]

À ce forum, une seule idée principale a été offerte, qui était identique à ce qu'avait été suggéré lors des précédents forums : WASWC devrait organiser des conférences avec un thème d'actualité, qui permettrait aux membres de WASWC d'avoir un certain contact physique plutôt que ce qui nous avons utilisé jusqu'à aujourd'hui, l'Internet. Ceux qui ont offert l'idée, Samir EL-Swaify et Ildfonso Pla Sentis, ont exprimé leur expérience de la période d'or de WASWC (1987-1991) quand une conférence sur les terres en pente a été tenue avec succès à Porto Rico (USA), à Taiwan et Solo (Indonésie), avec la coopération de la Société de Conservation du Sol et de l'Eau (SWCS) - avec trois bons volumes d'Actes qui ornent toujours, comme preuve de nos activités en ces périodes, les étagères des bibliothèques de beaucoup de professionnels et universitaires aujourd'hui.

Il y avait un accord général qu'une telle activité devrait être faite autant que possible. J'ai eu l'expérience en organisant plusieurs conférences dans le passé (longtemps avant que j'aie été impliqué dans la 5^{ème} ISCO à Bangkok en 1988), ainsi, je suis entièrement d'accord avec cette idée générale. Cependant, nous devons obtenir de l'argent sous forme de sponsorship de quelques donateurs et bailleurs de fonds pour réaliser ceci. Nous ne pouvons pas simplement organiser une conférence en espérant que les frais d'inscription couvriront tous nos coûts, comme nous avons besoin de sponsoriser un bon nombre des participants des pays en développement pour faire appliquer les résultats de la conférence. Aussi, ce point est-il important et je voudrais demander aux Conseils successifs de WASWC que ceci devrait être fait toutes les fois qu'il y a un environnement adéquat. Mais, actuellement, nous devrions faire de notre mieux, dans tout ce que nous pouvons faire, pour offrir à nos membres mondiaux autant d'avantages que possible. Nous apprécions le temps et les idées de ceux qui sont venus pour assister à ce petit forum.

Indépendamment de cela, nous avons discuté comment renforcer/empower les travaux du Secrétariat de WASWC, s'étendant actuellement dans plusieurs villes asiatiques, c-à-d Pékin (Bureau principal), Tokyo, Bangkok, et plus tard étendrons également à quelques autres villes, dans la mesure où la charge du travail augmente de plus en plus rapidement. Cependant, selon le fait que nous opérons avec un mandat global, avec des niveaux économiques fortement différents, il est inévitable que nous devons manipuler les travaux de notre Secrétariat relativement et strictement en conformité avec les mots-clés que nous avons récemment conclus : volontarisme, Internet, qualité, innovation, appui institutionnel et accessible à tous. Nous réalisons qu'il y a beaucoup de personnes qui sont disposées à aider, particulièrement quand on leur demande. Ainsi, cette forme de secrétariat, différente de celles des autres sociétés, comme nous dépendons presque entièrement de bénévoles, serait fonctionnelle pour nous tant que WASWC existe, et vice-versa.

Présentation du Norman Hudson Memorial Award pour 2006 à la 14^{ème} Conférence de l'ISCO

Le développeur du système vétiver, Mr. John C. Greenfield de la Nouvelle Zélande (photo à droite), a été honoré avec l'Award distingué de conservation du sol et de l'eau (le Norman Hudson Memorial Award) à la 14^{ème} Conférence de l'ISCO à Marrakech, Maroc. Puisque le déplacement à travers le globe a posé un problème à John, son remplaçant, Dr. Criss Juliard, qui avait travaillé au Maroc en tant que représentant du réseau vétiver, a reçu l'Award au nom de John. La cérémonie de remise de l'Award a eu lieu lors de la séance de clôture de la conférence. Sur la photo à gauche, Criss, à droite, reçoit la plaque du Norman Hudson Award de M. Said Abdelah, directeur régional du département des Eaux et Forêts du Maroc qui a présidé la clôture de la conférence. Ensuite, Criss a donné une présentation sur la vie et le travail de



John qui a passé 40 ans dans plusieurs pays en développement dans les zones humides et arides tropicales expérimentant et promouvant l'utilisation de l'herbe du vétiver pour la conservation du sol, dont une bonne partie avec la Banque Mondiale. Sur



la plaque, à gauche, il est écrit : "le *NORMAN HUDSON MEMORIAL AWARD 2006* est attribué à *JOHN C. GREENFIELD* durant la 14^{ème} Conférence de l'ISCO, Marrakech, Maroc, du 14 au 19 Mai 2006, pour sa contribution exceptionnelle à la conservation du sol et de l'eau et à l'introduction du système vétiver dans l'agriculture tropicale. Samran Sombatpanit, Président temporaire, Association Monde de Conservation du Sol et de l'Eau."

Le Norman Hudson Award est attribué chaque année à un exceptionnel conservateur du sol et de l'eau d'un niveau international. Le premier Award a été donné à Prof. Calvin Rose de l'Université de Griffith, Queensland, Australie. Le second a été présenté à Rolf Derpsch du Paraguay et le troisième était pour John Greenfield de la Nouvelle Zélande.

L'article suivant reflète les pensées de Dr. Criss Juliard quand il était un remplaçant pour recevoir l'Award. Il a composé cette information pour être publiée dans le Vetiverim, le bulletin d'informations officiel du Bureau du Royal Development Projects Board, Bangkok, Thaïlande.

Développeur du Système Vétiver Récompensé par l'Award le plus élevé de Conservation du Sol et de l'Eau

Marrakech, Maroc, Criss Juliard, Réseau Vétiver, Rabat, Maroc. cjuliard@mtds.com

Comment est-ce qu'une personne modeste et timide, qui a été le penseur et le réalisateur de l'une des mesures de conservation du sol et de l'eau les plus réussies et les plus efficaces pendant les 50 dernières années, puisse recevoir un award à un grand congrès ? Facile ; il demande un remplaçant à Marrakech tandis qu'il reste dans son pays, la Nouvelle Zélande à l'extrémité opposée du globe.

J'étais ce remplaçant chanceux, puisque j'ai participé à la 14^{ème} Conférence de l'Organisation Internationale de Conservation du Sol (ISCO), qui s'est tenue en Mai 2006 à Marrakech, Maroc. Il y avait plus de 230 présentations durant les cinq jours du congrès. Le thème était 'gestion de l'eau et conservation du sol dans les environnements semi-arides,' approprié pour la région et les périodes. La conférence a offert quelques très bons rapports, d'autre moins. Presque la moitié des présentations a été relative à la quantification des problèmes ; seulement quatre parmi elles ont offert des solutions. Un excellent rapport a été le travail conduit par WOCAT (Panorama Mondial des Approches et des Technologies de Conservation), dont l'ouvrage prochain "*Where the Land is Greener*" (où la terre est plus verte) sera disponible dans quelques mois. Il s'agit d'une compilation de 42 technologies différentes utilisées et pratiquées dans le monde entier et réunies en un format standard pour faciliter l'étude et la comparaison : <http://www.wocat.net/books.asp>.

Le congrès a clôturé son assemblée bisannuelle des chercheurs et des praticiens avec la session plénière habituelle qui a consciencieusement synthétisé les présentations et les Actes. Cette session finale a été accentuée par la présentation de l'organisation membre de l'ISCO, l'Association Monde de Conservation du Sol et de l'Eau (WASWC), qui a annoncé le vœu d'octroyer le Norman Hudson Award à John C. Greenfield qui ne pourrait pas assister à la cérémonie. L'award est donné pour un service distingué en terme de reconnaissance des accomplissements internationaux en matière de conservation du sol et de l'eau. Dr. Samran Sombatpanit, Président temporaire de WASWC a lu la nomination et la brève description de la carrière de John Greenfield. L'award a été donné par Mr. Said Abdelah, directeur régional du département des Eaux et Forêts du Maroc qui a présidé la clôture de la conférence.

John a travaillé dans les zones humides et arides tropicales des pays en développement pendant 40 années, développant un système de conservation du sol et de l'humidité qui serait durable sous des climats extrêmes (le Système Vétiver qu'il a développé, est l'une de ces technologies faisant partie du prochain livre de WOCAT). Les 18 dernières années de sa carrière étaient avec la Banque Mondiale en tant qu'Agronome Senior. Durant cette période, il a vu l'aspect inapproprié des systèmes conventionnels des mesures techniques de conservation, et il en a fait sa mission afin de développer une technologie plus simple, respectueuse de l'environnement et accessible qui était utile aussi bien pour les pauvres fermiers que pour les projets principaux de conservation du sol et de l'eau. Cela s'est traduit par son insistance à rejoindre l'équipe agronome de la Banque Mondiale à New Delhi, en Inde dans les années 80, que l'initiative moderne des Systèmes Vétiver a vu le jour. Contre beaucoup d'opposition, il a introduit les bandes enherbées de l'herbe vétiver pour la conservation du sol et de l'eau dans plusieurs de projets de développement des bassins versants en Inde. L'introduction était un succès, et aujourd'hui, l'utilisation et l'application accrue témoignent l'adéquation du Système.



En acceptant l'Award à la place de John, j'ai eu l'honneur de donner, lors du congrès, une présentation PowerPoint assemblée par John et des collègues mettant l'accent sur ses premières observations sur les problèmes de conservation du sol et de l'eau et le chemin qu'il a pris pour développer un système dynamique et végétatif pour les résoudre. John a écrit le manuel sur "*Vetiver Grass – A Hedge Against Erosion*" (l'herbe vétiver - une haie contre l'érosion), qui a été publié en cinq éditions et dans au moins 20 langues différentes. Ce «livre vert» a eu plus de 300.000 copies multipliées et distribuées dans le monde entier dans plus de 100 pays. Son plus récent livre, "*Vetiver Grass – An Essential Grass for the Conservation of Planet Earth*" (l'herbe vétiver - une herbe essentielle pour la conservation de la Planète Terre), mérite de la reconnaissance pour sa pertinence en matière d'aide à la résolution des problèmes persistants de la conservation globale du sol et de l'eau. C'est grâce au vétiver que le prestigieux award reconnaît le rôle que la plante et le système jouent dans le Panthéon des solutions à notre effort global de réduire et renverser l'érosion du sol et d'améliorer la qualité de l'eau.





Les photos suivantes ont été montrées dans la présentation PowerPoint que John Greenfield (27@xtra.co.nz) a préparé pour cette occasion. Le fichier PowerPoint, d'environ 8,5 MB, peut être envoyé par courriel à ceux dont le mailbox peut recevoir un fichier de cette taille.

La sévère érosion en ravin était commune dans toutes les zones de canne aux Fiji durant les années 50.



J'ai présenté, alors, la méthode standard de conservation du sol aux Fiji au début des années 50, à savoir les banquettes selon les courbes de niveau, menant aux voies d'eau, etc. Celles-ci ont été détruites par des tempêtes tropicales de forte intensité. Elles ont également pris de la production une bande de 5 m de la terre pour construire les banquettes.



La Solution : Au début des années 50, j'ai présenté le Système Vétiver. Ici mes vulgarisateurs apprennent à planter des bandes de vétiver pour la première fois. Nous savions peu au sujet du système alors, et avions planté des bandes initiales strictement sur les courbes de niveau. Comme les bandes du vétiver protège seulement contre le ruissellement, aujourd'hui, nous savons que ce système marche mieux en étant plantant à travers la pente.



Aujourd'hui, une bande de vétiver parfaite plantée à travers la pente. Il est facile pour le fermier de suivre avec sa charrue.



Les fermiers à Andhra Pradesh me montrant leur appréciation pour l'introduction du système vétiver.

Nouvelles de l'Association

Un service consultatif de WASWC est maintenant lancé – où tous les membres sont les bienvenus à utiliser

Notre Association s'est fixé l'objectif de se constituer en un forum pour les membres globalement. Une telle fonction est envisagée comme particulièrement bénéfique aux collègues des pays en développement avec des ressources pauvres. Pour faire procéder cette fonction plus rapidement, nous avons lancé un nouveau service consultatif en ligne que tous les membres peuvent utiliser au besoin. Comme début, plusieurs spécialistes dans divers domaines se sont engagés pour aider à donner des conseils à tous les membres de WASWC qui les contactent par courriel, alors que les membres sont invités à ce que la nature et l'ampleur de leurs questions et demandes soient appropriées. Les spécialistes suivants ont donné leur accord pour aider dans les domaines indiqués et nous demandons à d'autres qui souhaitent offrir leur aide à contacter notre rédacteur à : sombatpanit@yahoo.com et mentionner les spécialités qu'ils souhaitent offrir.

N°	Nom et Courriel	Affiliation - Adresse	Sujet (s) à Conseiller
1	Dr. Gan Yantai gan@agr.gc.ca	Agriculture and Agri-Food Canada, Swift Current, SK S9H 3X2, Canada	- Gestion des sols, particulièrement la jachère verte
2	Dr. S.N. Prasad cvprasad@olemiss.edu	Department of Civil Engineering, University of Mississippi, MS 38677, USA	- Transport de sédiment - Processus de l'érosion
3	Dr. R. Scott Van Pelt	USDA-ARS Cropping Systems	- Erosion éolienne des terres agricoles - Génération et flux vertical de la poussière

	svanpelt@lbk.ars.usda.gov , www.lbk.ars.usda.gov	Research Laboratory, Wind Erosion and Water Conservation Research Unit, 302 W I-20, Big Spring, Texas, TX 79720, USA	- Transport chimique et biochimique dans la poussière - Physique et stochastiques atmosphériques des vents proches de la surface (<0.1 m) - Dynamique de l'eau du sol des systèmes de culture arides - Il voudrait lancer une discussion sur le récemment inventé terme de 'zone critique'
4	Dr. Ted M. Zobeck tzobeck@lbk.ars.usda.gov , www.lbk.ars.usda.gov/wewc	USDA-ARS Wind Erosion and Water Conservation Research, 3810 4 th Street, Lubbock, Texas, TX 79415, USA	- Erosion éolienne : recherche et lutte - Propriétés physiques du sol - Gestion du sol - Qualité/évaluation du sol
5	Prof. Michael A. Fullen m.fullen@wlv.ac.uk http://myprofile.cos.com/m.fullen	School of Applied Sciences, University of Wolverhampton, Wolverhampton WV1 1SB, UK	- Techniques analytiques du sol - Technologie de conservation du sol - Gestion du sol

Ce service étant lancé, WASWC a réalisé plus que jamais en devenant une association de membre-pour-membre.

Quoi de neuf sur nos sites Web ?

▲ Nous avons commencé une nouvelle page Web appelée '**Changements Climatiques**' : <http://waswc.ait.ac.th/climate.html> en mettant en ligne des articles sur ce sujet, avec les deux premiers d'entre eux de John Burton, un ingénieur chimique retraité qui a offert d'être le rédacteur invité du site. Ses articles '**Changements Climatiques - une Introduction**' et '**Changements Climatiques**' donnent une information de base à ceux ou celles connaissant peu le sujet. John fournira plus d'articles sur la ligne éducative, alors que les membres sont les bienvenus pour envoyer les leurs, plus quelques articles populaires de ce sujet. Vous pouvez voir un article de Don Reicosky, notre fréquent contributeur, sur le '**Carbone est le "C" qui débute en "C"onservation**' mis en ligne en tant que premier article dans la catégorie '**Autres Articles**'. Cependant, veuillez vous assurer que vous ayez obtenu la permission de l'auteur ou de l'éditeur respectivement pour le mettre en ligne sur le site Web. Vous pouvez contribuer par quelques documents officiels d'intérêt, tels que ceux de Rio (1992), de Kyoto (1997) et de Johannesburg (2002). Nous les mettrons en ligne pour le bénéfice de nos membres.

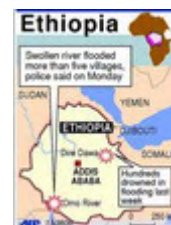
Contactez directement John à : jjburton@verizon.net quand vous voulez contribuer par vos articles ou pour tous autres buts.

Les articles sont mis en ligne selon les catégories suivantes :

- Articles de John Burton
- Autres Articles
- Documents Officiels Concernant les Changements Climatiques
- Opinions des Membres de WASWC sur les Changements Climatiques (à initier une discussion par courriel plus tard)

▲ Vous pouvez être intéressés de voir les inondations en Ethiopie, un événement rare dans le passé, mais personne ne peut prévoir le futur. Veuillez cliquer sur :

<http://outdoors.webshots.com/album/553241046OLGXgx>.



▲ Les 72 photos du Programme Manioc CIAT en Thaïlande, Vietnam et la Chine n'ont pas été beaucoup visitées. Elles ont été mises en ligne sur : <http://outdoors.webshots.com/album/552179413rmtndNT?start=0>. Cette photo montre une manière simple mais pratique de collection des pertes en sol et le ruissellement d'une parcelle d'essai de manioc du village Baria, Vungtau, Vietnam. Plusieurs photos montrent ce système dans différentes perspectives.

▲ Approximativement 100 photos concernant des événements récents de Changements Climatiques ont été mis en ligne à : <http://goodtimes.webshots.com/album/555225895BqEcYj>.



▲ Les articles suivants du Journal et Actes sont mis en ligne sur le site Web

<http://homepage2.nifty.com/waswc/publication/j-articles.htm> :

- Modèle Compagnon pour faciliter la gestion collective des terres par les villageois de Akha, dans région montagneuse au Nord de la Thaïlande, Barnaud, C. et al.
- Évaluation préliminaire de l'état de conservation du sol et de l'eau dans la région des collines sujette à la sécheresse au Nord-Ouest de l'Inde, Arora, S.
- Le Paradigme de l'Agriculture de Conservation, Dumanski, J. et al.

Gagnants de la Photo Compétition 7 (date-limite, 25 Mars 2006)



En Haut : Ravages de Salinité, Yalanbee, Australie Occidentale, Australie
Photo : Arthur Conacher, Université de l'Australie Occidentale, Australie.
Arthur.Conacher@uwa.edu.au



Au Milieu : Pratiques de conservation du sol dans les zones à faible pente, Népal
Photo : Basu Regmi, Programme de Gestion Durable du Sol, SSM-P G.P.O, B.P. 688, Katmandou, Népal. basu.regmi@helvetas.org.np



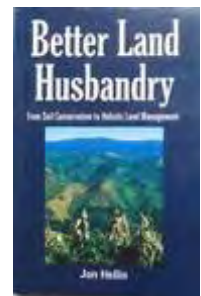
En Bas : Trois collines en série montrant des tendances en matière de terrasses, Kabale, Ouganda
Photo : B.D. Sande, Agroforestier, Forestry Resources Research Institute (FORRI) de NARO, B.P. 311 Kabale, Ouganda, bdsande@yahoo.co.uk

Les gagnants sont invités à choisir un livre à partir de : www.scipub.net et nous le faire savoir.

Les membres sont invités à envoyer plus de photos ; la prochaine date-limite sera le 25 Décembre 2006.

Le livre de Jon Hellin sur Une Meilleure Agriculture pourrait être envoyé à vous

A travers la coopération entre Jon Hellin (j.hellin@cgiar.org), l'auteur du nouveau livre sur une meilleure agriculture ou *Better Land Husbandry*, et WASWC, le livre a été envoyé à environ 430 membres, en grande partie dans les pays en développement et certains dans les pays développés qui organisent des formations ou des cours académiques pour les étudiants venant des pays en développement. Nous sommes reconnaissants au Département pour le Développement International (DfID), R-U, qui a généreusement sponsorisé ce projet. Si vous ne l'avez pas reçu à ce jour, cela signifie que vous n'êtes pas sur la liste. Si vous êtes intéressés, vous êtes les bienvenus pour acheter le livre avec une remise de 40% en tant que membre de WASWC. Veuillez contacter les éditeurs et acheter en ligne chez www.scipub.net, et mentionner votre adhésion à notre association. Au cas où vous l'avez reçu, l'auteur sera heureux de recevoir vos réactions et ce que vous pensez de son livre et si vous avez quelques suggestions pour améliorer la prochaine édition.



[*Better Land Husbandry* - de la Conservation du sol à la gestion holistique des terres, par Jon Hellin (j.hellin@cgiar.org), CIMMYT, Mexique. 2006. 315 pp. + 8 plats colorés, ISBN 1-57808-244-7. Science Publishers, Enfield, le Jersey et Plymouth. www.scipub.net (N°4 de la série Land Reconstruction and Management, rédacteur : Martin Haigh) Prix : 59,50\$/copie].

Nouveaux Représentants



Hassan Rouhipour, Représentant National de l'Iran. hassanrouhipour@yahoo.com.au

Né en 1948, Hassan a reçu son premier diplôme dans le domaine du Sol et de l'Eau de l'Université Agronomique d'Ahvaz, Université de Shahid Chamran d'Ahvaz en 1971. Il a commencé à travailler sur le développement de systèmes goutte-à-goutte d'irrigation en Iran. Ensuite, il s'est intéressé à la dégradation des terres et la désertification et, en 1973, il a rejoint l'Institut de Recherche sur les Forêts et les Parcours (RIFD) et a mené des travaux de recherche au Sud de l'Iran sur l'érosion des sols et la lutte contre la désertification. Durant son service au RIFR, il a eu son MSc en sciences du sol à l'Université de Shahid Chamran (Ahvaz). En 1991, il a participé à un cours avancé en hydrologie à l'Université de New South Wales. Il a, alors, bénéficié d'une bourse d'études iranienne et a terminé ses études par un PhD en 1996 à l'Université de Griffith, en Australie. Dr. Rouhipour est actuellement chef du Soil Erosion Group à la Division des Déserts du RIFR. Il a mis en oeuvre plusieurs projets de recherche dans le domaine de la conservation du sol et dirige actuellement un projet de recherche national intitulé "Equilibre de l'eau dans les systèmes des dunes de sable et la croissance des plantes". Il donne, également, des cours sur l'érosion et la conservation du sol aux deux universités iraniennes pour les étudiants spécialisés. Il a publié trois livres sur l'érosion du sol et l'équilibre de l'eau et nombreux articles scientifiques. Il est membre actif du Comité Iranien de l'Erosion du Sol et de la Sédimentation ainsi que la Société Iranienne des Sciences du Sol. Il aime la littérature iranienne, les discussions scientifiques et la natation.

Mourad ARABI, Représentant National de l'Algérie. almouraddz@yahoo.fr

Dr Mourad ARABI est directeur de recherche à l'INRF depuis 2001 et est actuellement responsable de la coordination du programme de recherche sur la conservation du sol et de l'eau et la gestion des bassins versants. Il a un doctorat de l'Université Médicale, Scientifique et Technologique de Joseph Fourier à Grenoble, en France. Il lit, écrit et parle l'Arabe, le Français et l'Anglais. Il est un spécialiste dans les domaines de l'érosion, des sciences du sol, de la conservation du sol et de l'eau, le contrôle des torrents et la gestion hydrologique des bassins versants. Il a travaillé à l'Université de Mostaganem, en Algérie, entre 1979 et 1991 et a acquis une expérience professionnelle de 1982-2003. Il a publié plusieurs articles scientifiques, en particulier sur les sujets de l'agriculture et la gestion de l'eau et la conservation du sol et a participé à divers congrès. Il a dirigé plusieurs thèses de recherche. Il a été un conseiller au Ministère de l'Agriculture et à TECSULT, Canada. Il est joignable à : Station INRF, BP. 193 Ain Dheb, 26001 Médéa, Algérie. Tél. personnel : 00 213 (025) 59 23 34/(074) 55 45 55 ; Fax : +213 58 60 23 08.



John Geraghty, Représentant National de l'Irlande. aggeraghty@hotmail.com

John Geraghty est né à Clonmel, Comté de Tipperary, en Irlande, en Décembre 1968. Il a eu un diplôme avec licence en sciences agronomiques (B.Agr.Sc.) de l'Université de Dublin en 1992 et a continué en ayant un master (M.Agr.Sc.) en développement rural en 1995. Il a travaillé dans les domaines de la recherche agricole, la vulgarisation et le développement rural depuis. Ceci inclut des périodes au Bénin (Afrique de l'Ouest) avec l'Agence Technique Allemande de Coopération (GTZ) dans le cadre d'un projet de collaboration développant le Service National de Protection des Plantes du Bénin, et le Lesotho (Afrique Australe) avec le Programme Mondial de l'Alimentation des Nations Unies. Il a bénéficié d'une bourse de Nuffield en 2003 et a étudié l'Agriculture de Conservation en Amérique Centrale et du Sud, rendant visite à des chercheurs, au personnel de vulgarisation et les fermiers au Mexique, en Argentine, au Brésil, au Paraguay et en Uruguay durant son voyage d'étude. Il travaille, actuellement, en tant que conseiller agricole et est conférencier en matière de systèmes durables de production végétale avec l'Institut Waterford de la Technologie en Irlande. Il est le Secrétaire Général de l'Agriculture de Conservation de l'Irlande. Dans son temps libre, John aime les randonnées, l'escalade et le fly fishing. Son adresse est : Agriculture Consultant, Glen, Kilsheelan, Clonmel, Co. Tipperary, Irlande. GSM : 00 353 86 8112060 ; Tél. : 00 353 52 33205.

Nécrologie

Cher Samran,

C'est pour informer nos amis avec une profonde tristesse et regrets le décès de notre ami Ferdinand Bonn de l'Université de Sherbrooke (Canada). Il était en mission sur le terrain pour encadrer un étudiant doctorant marocain sur l'évaluation de l'érosion du sol dans le bassin versant de l'Ourika (Montagnes de l'Atlas, Marrakech, Maroc). Il nous avait aidés depuis 1986 à développer des outils de géomatique pour l'évaluation de l'érosion du sol et de la cartographie en Afrique du Nord et il a accueilli et Co-encadré plus de 20 étudiants doctorants marocains dans ce domaine.

Il était avec moi à Rabat le jour avant sa mort et je lui ai passé votre message au sujet du 'Monitoring and Evaluation Book' à prévoir vers la fin de l'année. Il était fier d'être co-auteur d'une partie d'un chapitre. Nous avons regretté de ne pas avoir eu l'opportunité d'être avec vous tous à la conférence de l'ISCO à Marrakech. Nos anciens diplômés PhD étaient là et l'un d'entre eux, Dr. Driss Haboudan (Université de Shikoutimi, Québec, Canada), était avec lui dans l'accident de voiture. Driss a cependant survécu et récupère petit à petit.

Veuillez visiter le site Web commémoratif : http://www.usherbrooke.ca/geotel/nouvelles/f_bonn_eng.html

- Aziz Merzouk (NR du Maroc) merzoukabdellaziz@yahoo.com



Forum des Membres

☀ Cher Samran,

En Mars dernier, j'ai eu l'opportunité de présenter un travail en cours sur le zéro-labour à Sa Majesté la Reine Beatrix des Pays Bas, quand elle a visité Buenos Aires, Argentine, avec sa délégation. Elle était profondément intéressée par la technique, et particulièrement par nos organisations AAPRESID (Association Argentine des Agricultures du Zéro-labour) et CAAPAS (Confédération Américaine des Associations pour une Agriculture Durable). Ces organisations ont accompli des progrès considérables en matière de production agricole durable. Après la présentation, il y avait une réunion à huis clos de deux heures entre la délégation hollandaise et les représentants d'AAPRESID-CAAPAS au sujet d'une future coopération.

- Roberto Peiretti, Membre du Bureau d'AAPRESID et Président de CAAPAS, sdrob@idi.com.ar (sur la photo : à gauche, Roberto Peiretti, SM la Reine Beatrix et Jorge Romagnoli, Président d'AAPRESID).



☀ Cher Samran,

Une équipe d'experts de la Thaïlande est venue en Tanzanie récemment pour explorer des opportunités d'investissement en Tanzanie. La Tanzanie est devenue récemment une destination d'affaires et d'investissement croissants pour les asiatiques - principalement de l'Inde, de Chine, de Malaisie, de Thaïlande, de Corée et du Japon.

Les thaïs ont rencontrés les fonctionnaires tanzaniens et ont discuté de diverses issues dont notamment 'la production de la pluie' en tant que moyen pour optimiser les conditions d'humidité dans le sol durant les périodes d'exportation croissante des cultures. Les thaïs nous ont assuré que la Thaïlande possède la technologie "pour produire de la pluie" dans les cieux de la

Tanzanie. Cette histoire a dominé les titres dans les médias locaux. Et ceci a, temporairement, dominé l'émission sur certains programmes de TV locales. Officiellement, la Tanzanie semble avoir pris 'l'offre' sérieusement, en attendant des issues non définies.

Un fonctionnaire du département responsable de l'environnement a été cité comme ayant dit que avant que la Tanzanie puisse entrer dans 'la production de la pluie', beaucoup de choses doivent être faites et examinées : il y a besoin de recherche adéquate sur l'applicabilité et les effets secondaires/impacts sur l'environnement sur la région agricole visée.

Pour moi, les substances qui sont injectées/libérées dans l'atmosphère pour provoquer ou influencer la condensation et la formation de pluie s'accumuleront certainement dans le sol après que chaque pluie atteint et s'infiltrer dans le sol. Les applications continues impliqueront l'accumulation continue de ces substances et influenceront certainement des changements des propriétés du sol, qui influenceront également la qualité des produits prévus des fermes. Et beaucoup plus d'issues.

La délégation thaïe a quitté le pays avec un ensemble d'accords signés et est maintenant probablement en cours d'élaborer une stratégie de mise en œuvre. On nous a dit que 'la production de la pluie' est une entreprise commune en Thaïlande ; vous n'avez jamais partagé cette information avec moi auparavant! Est-ce cette technologie a un intérêt pour WASWC étant donné qu'elle est relative à la gestion de l'humidité du sol?

Puisque les relations entre les deux pays sont très fortes à haut niveau, j'espère que celles entre nous autres professionnels le sont également. Je n'ai aucun doute que cette année sera le témoin d'une visite par vous et votre équipe. Peut-être un des conférenciers qui vous accompagneront pourrait être familier avec les technologies pour 'la production de la pluie' de sorte que nous lui réserverons du temps pour nous parler à ce sujet à l'Université de l'Agriculture de Sokoine, à Morogoro.

Si tout va bien !

- Paulo Tarimo, Ministère de l'Agriculture, Dar-es-Salaam, Tanzanie (tarimops@hotmail.com)

- Ed. : Merci Paulo. Certainement, cette technique de production de la pluie est importante pour WASWC et ses membres concernés par la gestion de l'eau dans le domaine. La technique a été déjà connue et utilisée en Thaïlande pendant plusieurs décennies – en tant que programme royal. Jusqu'ici, nous n'avons eu aucun problème avec l'accumulation des substances dans le sol. (C'est normalement de la neige sèche, du CO₂, ou de l'iodure d'argent, qui est utilisé dans cet objectif). Je trouverai quelques informations sur cette technologie et vous le ferai savoir. Si nous pouvons aller en Tanzanie cette année, un de nous vous parlera certainement au sujet de la façon dont 'la production de la pluie' est faite dans notre pays. Merci beaucoup pour votre invitation.

L'équipe d'ICIMOD a visité SWMC, SRDI, Bandarban, Bangladesh

☀ Cher Samran,



Une équipe d'ICIMOD a visité le Centre de Conservation du Sol et de Gestion des Bassins Versants (SCWMC), à l'Institut de Développement des Ressources en Sol (SRDI), à Bandarban en Juillet 2006 après des discussions au siège, à Dhaka. L'équipe était composée de trois membres d'ICIMOD (Dr. Sanjeev Bhushar, Dr. Isabelle Providoli et Dr. Kishore) avec Mr. S.K. Khisa, coordonnateur de BANCAT. Des scientifiques de l'Institut de Recherche Forestière du Bangladesh (BFRI) ont également accompagné l'équipe.

Ils ont évalué les expériences en cours de SCWMC et ont félicité le concept de gestion d'un micro bassin versant pour une famille composée de cinq membres. Le concept est focalisé sur les besoins en alimentation, en bois de chauffage, en bois de construction et en cannes de bambou, etc., pour la restauration de la maison, les fruits pour l'alimentation et pour vente au marché local, le fourrage pour les vaches

laitières et les légumes de saison pour la consommation de la famille et pour vente au marché local. La gestion inclut l'installation de barrières végétales (bandes enherbées), la correction des ravins par des mesures biologiques, la plantation de différents types d'arbres fruitiers et forestiers, des bandes enherbées, etc.

Photo : Un membre de l'équipe examinant l'efficacité du système de mesure de perte en sol.

- J.U. Shoaib, Institut de Développement des Ressources en Sol, Dhaka 1215, Bangladesh. jushoaib@aitlbd.net

Nouvelles Sources d'Information

Livres, Actes, Manuels et Rapports

Une Meilleure Agriculture ou "Better Land Husbandry" - de la conservation du sol à la gestion holistique des terres, par Jon Hellin (j.hellin@cgiar.org), CIMMYT, Mexique. 2006. 315 pp. + 8 plats variés, ISBN 1-57808-244-7. Science Publishers, Enfield, Jersey and Plymouth. www.scipub.net (N°4 des series Land Reconstruction and Management, Editeur: Martin Haigh), Prix : 59,50\$/copie.

Analyse de l'Agriculture de Conservation de l'Europe

Les projets Européens SOWAP et ProTerra se sont mis ensemble pour faire une analyse de l'agriculture de

conservation en Europe. Actuellement, nous la mettons à la disposition de tout le monde gratuitement. Aussi, si un collègue de WASWC veut-il une copie, il suffit de remplir le formulaire disponible sur : www.sowap.org/ordercameo.htm. J'espère que vous la trouveriez utile. – Mike Lane, Syngenta, Suisse. mike.lane@syngenta.com

Ed : John Garaghty (aggaraghty@hotmail.com), Secrétaire Général de l'Agriculture de Conservation en Irlande et notre NR pour ce pays, a confirmé qu'il s'agit d'une excellente production de plus de 100 pages qui explique les principes et les concepts de la CA. Une seule copie est offerte à une adresse postale. Merci John.

Manuel National sur les Pratiques en matière de Conservation du NRCS de l'USDA

Le Natural Resources Conservation Service (NRCS) de l'USDA, cherche des observations publiques dans un délai de 30 jours à compter du 30 Mai sur son intention de publier des séries de normes nouvelles ou révisées sur les pratiques en matière de conservation dans son Manuel National sur les Pratiques de Conservation. Ces normes incluent : 'Au-dessus des terres, Pipeline Multi-Outlet (Code 431),' 'Système d'irrigation, Micro irrigation (Code 441),' 'Fermeture ou doublure d'étang--Membrane flexible (Code 521A),' 'Aménagement foncier des terres, terres abandonnées de mines (Code 543),' 'Aménagement foncier des terres, terres actuellement utilisées en extraction minière (Code 544),' et 'Service de mobilisation de l'eau (Code 614).' Le NRCS recommande aux conservationnistes qui choisissent d'adopter ces pratiques pour l'utilisation dans leurs états, de les incorporer dans la Section IV de leurs electronic Field Office Technical Guides respectifs (eFOTG). Ces pratiques peuvent être utilisées dans les systèmes de conservation qui traitent les terres fortement érodibles, ou sur les terres identifiées pour être des zones humides. Des copies électroniques des projets de normes sont mises en ligne sur : [ftp://ftp-fc.sc.egov.usda.gov/NHQ/practice-standards/federal-register/](http://ftp-fc.sc.egov.usda.gov/NHQ/practice-standards/federal-register/) - les copies sur support papier sont disponibles chez, et des questions peuvent être posées à, Daniel Meyer par courriel à Daniel.Meyer@wdc.usda.gov - USDA NRCS. Plus d'information sur <http://a257.g.akamaitech.net/7/257/2422/01jan20061800/edocket.access.gpo.gov/2006/E6-8203.htm> (du ASA-CSSA-SSSA Science Policy Report - 060531)

Actes du Symposium International sur la Planification et Biorégionale et l'Action avec la Nature,



College of Bioresource Sciences, Nihon University Center for Natural Environment Sciences, Fujisawa City, Kanagawa, Japon, 30 Septembre 2005. En Japonais et Anglais, 192 pp. Quelques copies sont disponibles à cnes@brs.nihon-u.ac.jp.

www.cnes.brs.nihon-u.ac.jp

Défis pour les Eaux Internationales : Évaluations Régionales dans une Perspective Mondiale (rapport final de GIWA),



publié par UNEP en 2006, 120 pp. ISBN 01-89584-47-3. **Contact** : Marion Cheatle, responsable en charge, Division de l'Alerte Précoce et de l'Evaluation, UNEP, B.P. 30552, Nairobi, Kenya à DEWA.Director@unep.org. Le rapport est également accessible en ligne à www.unep.org/dewa, www.giwa.net/publications et peut être commandé sur la librairie en ligne de IUNEP www.earthprint.com.

Rapport Annuel 2005 de l'Université des Nations Unies (UNU),



56 pp. Cette publication illustre également 12 livres que l'UNU a édités en 2005. **Contact** : Office des Communications, Université des Nations Unies, 53-70, Jingumae 5 chome, Shibuya-ku, Tokyo 150-8925, Japon. mbox@nu.unu.edu, www.unu.edu. L'UNU publie également un e-bulletin gratuit disponible à <http://update.unu.edu>.

Le Glossaire Environnemental de Gestion

Un nouveau titre de la Société de Conservation du Sol et de l'Eau (SWCS). Veuillez prendre considération l'achat de cette ressource complète peu coûteuse pour votre

département. Publié récemment, il recueille les termes de multiples disciplines et les présente au lecteur en une facile et compréhensible façon. Ce livre de 282 pages avec une couverture soft, a plus de 4.000 termes utilisés dans plus de 50 technologies. Tandis que vous pouvez avoir des glossaires spécialisés pour votre domaine d'expertise, ce glossaire vous sera utile si vous menez des activités interdisciplinaires. Vous pouvez acheter ou apprendre plus sur d'autres ressources du nouveau magasin en ligne de la Société de Conservation du Sol et de l'Eau à : <http://store.swcs.org>. Prix : 25\$/copie + frais d'expédition et de livraison.

- Société de Conservation du Sol et de l'Eau, 945 SW Ankeny Rd., Ankeny, IA 50023-9723, USA. Tél. : +1- (515) - 289-2331 ; Fax : +1- (515) - 289-1227 ; swcs@swcs.org, www.swcs.org

Journaux, Magasins, Bulletins d'Informations et Brochures

Le **Bulletin d'informations de la Qualité du Sol** est fourni par l'Equipe de la Qualité du Sol de la Caroline du Nord. L'équipe se compose de fonctionnaires fédéraux, de l'Etat et locaux du Service de Conservation des Ressources Naturelles, Division du Sol et de l'Eau, et des Districts de Conservation. Le chef d'équipe est un Agronome d'Etat NC du NRCS-USDA. Le chef d'équipe tâche d'augmenter la compréhension de la qualité du sol, de suivre les progrès de la nouvelle recherche, et d'aider les associés de conservation avec des techniques de gestion améliorées du sol. **Contact** : Teresa Hice pour des copies de ce bulletin d'informations à thice@co.wake.nc.us et à +1 (919) 2501061, voir sur : <http://www.ars.usda.gov/mwa/ncscl> et [ftp://ftp-fc.sc.egov.usda.gov/NC/NCweb/Technical/sqnl/sqnl-5-06.pdf](http://ftp-fc.sc.egov.usda.gov/NC/NCweb/Technical/sqnl/sqnl-5-06.pdf)

LANDCARE Australien, Magazine trimestriel (Soutenu par le Gouvernement Australien - accessible à www.australianlandcaremagazine.com.au), Juin 2006. ISSN



1440-4387. 66 pp. Le Numéro actuelle comporte des articles concernant les stratégies de revégétalisation. Vous pouvez vous inscrire à subscriptions.net circ@ruralpress.com à un taux de 28,10 \$/année. Un bon compagnon de lecture pour notre colonne Points Saillants du Landcare.

Bulletins d'informations du Projet de Réseau de la Recherche sur les Légumineuses

C'est pour vous informer que le Numéro 12 du bulletin d'informations de LRNP a été mis en ligne et que vous pouvez télécharger votre copie du site Web de KARI - <http://www.kari.org/>. Une fois que vous entrez dans la page d'accueil de KARI, allez à "Publications" et cherchez "Publications in collaboration with other stakeholders". Là vous trouverez "Legume Research Network Project Newsletters" ou bulletins d'informations du projet de réseau de la recherche sur les légumineuses. Cliquez là-dessus pour aller à la page où tous les 12 numéros sont mis en ligne. Ils sont en format PDF et sont faciles à télécharger. Veuillez noter que les numéros de 1-11 sont également disponibles sur le site suivant ; http://ppathw3.cals.cornell.edu/mba_project/ciepca/lrnpnews.html.

- Mureithi Joseph, KARI, Kenya, jmureithi@africaonline.co.ke

Journal International des Données Spatiales de la Recherche en Infrastructure (IJS DIR). Pour plus d'information voir le site Web du Journal : <http://ijsdir.jrc.it>

Sites Web :

- une carte web (webmap) pour vous donner un accès simple et facile à 102 années de données sur le climat (la source des données est l'Unité de Recherche sur le Climat CRU de l'Université d'East Anglia, R-U). <http://dw.iwmi.org/dataplatform/ClickandPlot.aspx>

- un portail de données et d'information en ligne avec CP-WF qui permet d'accéder aux **données scientifiques sur l'eau, l'agriculture et l'environnement**. Le nom du portail est IDIS

- Système d'Information Intégré des Bases de Données. <http://dw.iwmi.org/>

- une version nouvelle et beaucoup plus améliorée de l'interface de l'**Atlas Mondial de l'Eau et du Climat** pour des données précises sur le climat et la disponibilité d'humidité pour l'agriculture. La résolution des données pour l'Atlas est de 0,1 degré (~10km) et la couverture est le globe. <http://www.iwmi.cgiar.org/WAtlas/atlas.htm>.

Nouvelle Base de Données d'Offre d'Équipement d'Irrigation

Le Service de Développement et de Gestion des Ressources en Eau de la FAO et le Programme International pour la Technologie et la Recherche en Irrigation et Drainage (IPTRID) ont récemment rejoint les forces travaillant sur la mise à niveau de la base de données de l'Offre d'Équipement d'Irrigation (IES) ou 'Irrigation Equipment Supply'.

Cet outil, développé en tant qu'élément du mandat de la FAO pour fournir des informations sur l'irrigation, cherche à établir une liste actualisée sur les fournisseurs et les fabricants fournissant un équipement spécifique d'irrigation dans le monde entier. La nouvelle version de la base de données est principalement Fournisseur/Fabricant -conduite dans le sens que l'information contenue dans la base de données est insérée et maintenue exclusivement par les fournisseurs/fabricants de l'équipement d'irrigation. Une fois que l'inscription a été soumise, le fournisseur/fabricant reçoit un code confidentiel d'identification permettant une mise à jour indépendante d'information sur le fournisseur/fabricant et l'équipement à tout moment. La base de données offre

plusieurs facilités de requêtes : en plus de l'identification et le contact des fournisseurs et des fabricants au niveau régional et celui du pays, les utilisateurs peuvent recueillir l'information sur l'équipement d'irrigation et sur les normes d'irrigation et peuvent trouver des liens à d'autres sites appropriés. Veuillez visiter la nouvelle base de données de Irrigation Equipment Supply (IES) à www.fao.org/landandwater/ies/.

Des centaines de personnes ont vu s'ouvrir la 'corpse fleur'

Voir la fleur à

<http://www.biol.vt.edu/greenhouse/amorphophallus.htm>

Des centaines de visiteurs ont passé par une serre Virginia Tech pour avoir un rapide coup d'œil et odorat d'une 'corpse fleur' puissamment malodorante pendant qu'elle fleurissait. La grande plante indonésienne, dont le nom botanique est *Amorphophallus titanum*, a commencé à s'ouvrir à environ 18h p.m du vendredi et était entièrement ouverte tôt le samedi matin, 5 Août 2006, avec une taille de 161cm, a rapporté Debbie Wiley-Vawter dans une interview le lundi par téléphone.



La plante émet une puanteur pour attirer des coléoptères, des mouches et des abeilles pour la pollinisation. Une fois qu'elle fleurit, l'odeur s'attarde pendant environ 8 heures, ensuite, il faut attendre plusieurs années avant que la plante ait assez d'énergie pour fleurir de nouveau.

Wiley-Vawter et ses collègues ont annoncé le vendredi que la plante était en floraison, attirant ainsi un

jet régulier de visiteurs. Elle a dit que des groupes de 10 à 20 personnes venaient voir la plante, chaque demi-heure jusqu'à ce la plante soit fermée la nuit du samedi. Un nombre indéterminé a également observé le progrès de la plante via webcam - mais ils ne pouvaient pas imaginer comment pourrait être la puanteur de la fleur.

Virginia Tech prétend avoir les seules et uniques deux plantes fleurissantes de 'corpse fleur' en Virginie. Les semences des plantes ont été offertes à l'école après que James Symon de Sumatra ait collecté et offert les graines à la Société Internationale des Aracées en 1993.

Annonces

Les futures générations auront la conservation durable du sol et de l'eau comme un résultat du développement des systèmes de zéro-labour.

L'expérience brésilienne est réputée à travers le monde comme étant la meilleure référence une agriculture durable basée sur la conservation, mais qui ne serait pas possible sans un équipement adéquat.

SEMEATO est fière d'être le pionnier et aujourd'hui le leader mondial dans le domaine des producteurs de semences et les planteurs zéro-labour, après avoir travaillé pendant 40 ans avec les agriculteurs, les chercheurs et les ingénieurs.

The future generations will have sustainable conservation of soils and water as a result of the development of no-till systems.

The Brazilian experience in no-till is recognized all over the world as the best reference for a sustainable, conservation-based agriculture, but it would not be possible without the best equipment.

SEMEATO is proud of being the pioneer and now the world leader in no-till seeders and planters, after working for 40 years with farmers, researchers and engineers.

SEMEATO
Since 1965

www.semeato.com

COMMENTAIRE

Puits du Carbone du Sol et Réchauffement Mondial

Don Reicoski*

Les concentrations atmosphériques du dioxyde de carbone (CO₂) peuvent être diminuées en réduisant les émissions ou en prélevant le CO₂ de l'atmosphère et en le stockant dans les écosystèmes aquatiques terrestres, océaniques, ou d'eau douce. Alors que l'utilisation et le brûlage des combustibles fossiles sont les 'sources' du CO₂, l'élimination du carbone (C) de l'atmosphère et son stockage dans la biomasse arboricole ou en tant que matière organique dans les sols, sont les 'puits'. Un puit est défini comme processus ou activité qui élimine un gaz à effet de serre (GES) de l'atmosphère. Ce procédé d'élimination est réalisé naturellement, et tout à fait efficacement, par la photosynthèse. Les plantes vivantes prennent le CO₂ de l'air et en présence de la lumière du soleil et de l'eau, le convertissent en graines, feuilles, tiges et racines. L'oxygène est libéré à travers le processus. Une partie du CO₂ est maintenue et «séquestrée», ou stockée, en tant que C dans le puit. La conversion à long terme des prairies et des terrains forestiers en terres de cultures et de parcours a eu dans le monde entier comme conséquence les pertes en C du sol, mais il y a un potentiel important d'augmentation du C du sol par la restauration des sols dégradés et l'adoption des pratiques de conservation du sol. L'agriculture a le potentiel de devenir un puit beaucoup plus large pour le CO₂, si des procédures de gestion spécifiques sont appliquées et suivies.

La plupart des puits du C sont très grand et très lent de mouvement ; l'influence humaine sur ces puits est généralement considérée assez minimale, à l'exception possible des sols et de l'agriculture. Le pétrole, le charbon et le gaz naturel représentent l'évolution finale des puits préhistoriques du C qui se sont aujourd'hui "fossilisés" en une forme minérale. Les plantes et les arbres absorbent le CO₂ de l'atmosphère par l'intermédiaire de la photosynthèse, maintiennent le composant C comme le block de composition des fibres des plantes et libèrent l'oxygène de nouveau dans l'atmosphère. Par conséquent, les plantes pérennes et de hautes biomasse, telles que les arbres représentent des puits efficaces du C tant qu'ils sont maintenus mais le degré auquel les impacts positifs des "puits", des forêts et des sols, peuvent être utilisés dans un contexte de marché des émissions, est toujours une question de débat controversé à l'IPCC et à d'autres forums.

En plus d'être un générateur de GES, l'agriculture a le potentiel de séquestrer (ou emmagasiner) de grandes quantités de C et de tout autre GES dans le sol. Les activités qui peuvent augmenter le stockage du C dans les sols agricoles incluent la plantation des arbres, la conversion du labour conventionnel au labour de conservation, l'adoption des systèmes de cultures améliorés, la conversion aux cultures pérennes et la restauration des zones humides. L'agriculture de conservation et l'amélioration de la gestion des résidus ont plus de potentiel pour séquestrer le C dans les sols agricoles. La perspective de séquestrer le C dans les sols agricoles a généré un intérêt substantiel à la fois de la communauté scientifique et parmi les décideurs aux USA. Lal et al. (1998) estime le potentiel physique des terres de cultures des USA pour séquestrer le C entre 75 millions et 208 millions de tonnes métriques de C par an. Ce potentiel physique ne peut pas être réalisé, cependant, sans des politiques qui prennent en considération la motivation au profit des agriculteurs. Les politiques qui sont encouragées d'être débattues, incluent les marchés formels du C et les paiements directs des motivations ou des subventions pour les agriculteurs à travers un programme du gouvernement.

Le protocole de Kyoto relatif aux changements climatiques propose que les pays devraient être autorisés d'absorber certaines de leurs émissions des gaz à effet de serre en utilisant les "puits" biologiques ou biosphériques. La nature de ces puits est nettement différente d'autres éléments plus permanents du bilan du C. Les émissions principales des combustibles fossiles et de la production de ciment montrent une lente augmentation. Le prélèvement biosphérique dépend du climat, de la quantité de précipitation, de la température et du rayonnement, et montre une variabilité liée aux modèles principaux du climat. Le taux de la photosynthèse et donc de la séquestration du C est influencé par des facteurs tels que le climat, les caractéristiques du sol, la topographie, les espèces et l'âge de la biomasse. L'accumulation du C séquestré dans les sols et les forêts tend à être lente durant les premières étapes de la croissance, mais accélère quand les cultures et les arbres se développent vers la maturité et ensuite diminue une fois la maturité est atteinte. Superposés à ceci, sont les événements comme les feux de forêt, les fortes tempêtes et les attaques d'insectes. Ceci mène à une variation considérable du prélèvement terrestre et à une conversion subséquente en puits de sol sur une l'échelle temporelle allant de quelques années à une décennie. Cette variation temporelle contribue à l'acceptation incertaine et limitée des crédits du C du sol et de la foresterie. Nous devons mieux comprendre et contrôler le cycle normal du C si nous devons éviter que le CO₂ inonde l'atmosphère et détruit notre climat. Et les sols, comme les forêts, sont destinés à jouer un rôle principal.

Il y a beaucoup de questions sans réponse au sujet de l'utilisation des puits du C du sol et de la forêt pour répondre aux objectifs des émissions des GES. Ceci a soulevé des doutes au sujet de la contribution de l'agriculture. La communauté scientifique travaille dur pour fournir des méthodes fiables de mesure, de surveillance et de vérification du contenu du C dans les sols. Les puits agricoles sont reconnus dans le protocole de Kyoto d'une façon limitée. Le consensus international n'a pas été atteint sur le rôle de la séquestration du C dans les sols pour la première période de reporting aux termes de l'accord de Kyoto. Les activités internationales qui peuvent aider à réaliser le consensus comptent des ateliers focalisant sur des activités de séquestration et un rapport IPCC actuellement en cours sur l'utilisation des terres, le changement de l'utilisation des terres et la sylviculture et le potentiel pour l'élimination des GES. Les clefs pour gagner la compréhension internationale incluent développer scientifiquement des projections saines du potentiel pour la séquestration à partir des activités agricoles et développer des méthodes internationalement convenues pour déterminer, rapporter et vérifier les changements du stock du C du sol.

Sous le protocole de Kyoto, la séquestration du C par le reboisement est explicitement autorisée, bien qu'aucun rôle n'existe actuellement pour les sols agricoles. Le langage du protocole tient compte clairement de la future admission des puits des sols agricoles ; cependant, les pays membres ne sont pas susceptibles de ratifier son inclusion jusqu'à ce que les issues principales de mise en œuvre soient résolues. L'inclusion des puits dans le protocole de Kyoto est un pas majeur en avant dans la mise en œuvre d'un plan complet du C pour la Terre, mais nous devons continuellement améliorer notre compréhension de la biosphère terrestre si nous devons faire du protocole de Kyoto un plan qui marche vraiment bien.

Les premiers objectifs de la séquestration du C ne sont pas, habituellement, liés uniquement aux questions des changements climatiques, mais plutôt à la réduction de la pollution de l'environnement et de la dégradation des ressources naturelles. La gestion des sols agricoles peut jouer un rôle important. Le labour intensif dans les pratiques agricoles modernes perturbe le cycle du C. Les sols qui contiennent environ 75% de C trouvé dans les terres sont d'excellents puits. Cependant,

sous culture, la quantité de la matière organique que les sols contiennent baisse de 20-50%. La quantité de CO₂ peut également être influencée par la gestion anthropique, les feux de forêt, la sécheresse ou par une saison de croissance particulièrement favorable. Les agriculteurs ont prouvé avec succès que les sols agricoles peuvent être gérés pour stocker plus de CO₂ de l'atmosphère quand les agriculteurs adoptent des pratiques qui augmentent les rendements et réduisent la perturbation du sol due au labour. L'adoption de ces pratiques résulte en plus de CO₂ absorbé par les cultures de l'atmosphère et étant converti dans le sol en C organique, où il est stocké. L'appui et l'encouragement des meilleures pratiques de gestion pour réduire la dégradation du sol et la pollution de l'environnement, seraient entièrement conformes aux mesures pour réduire les émissions des gaz à effet de serre et leur contribution au réchauffement mondial.

Littérature Citée

IPCC. 2000. Land Use, Land-Use Change, and Forestry, Special report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge University Press, Cambridge, UK. 377 pp.

Lal, R., Kimble, J.M., Follet, R.F. and Cole, V. 1998. Potential of U.S. Cropland for C Sequestration and Greenhouse Effect Mitigation. USDA-NRCS Washington, D.C. Ann Arbor Press, Chelsea, MI. 128 pp.

Lal, R. 2002. Why C sequestration in agricultural soils? In Kimble, J.M., R. Lal and R.R. Follett (eds). *Agricultural Practices and Policies for C Sequestration in Soil*. Lewis Publishers. CRC Press, Boca Raton, FL. pp. 21-30.

Reicosky, D.C. 2001. Conservation agriculture: Global environmental benefits of soil C management. pp. 3-12. In: Garcia-Torres, L., J. Benites and A. Martinez-Vilela (eds), *Conservation Agriculture: A Worldwide Challenge*. XUL, Cordoba, Spain.

Reicosky, D.C. and Lindstrom, M.J. 1993. Fall tillage method: effect on short-term carbon dioxide flux from soil. *Agronomy Journal*, 85:1237-1243.

*Science du Sol, USDA-Agricultural Research Service, North Central Soil Conservation Research Lab, 803 Iowa Avenue, Morris, MN 56267; Tél. : +1-320-589-3411 ext. 144; Fax: +1-320-589-3787; reicosky@morris.ars.usda.gov

Articles

Gross National Happiness par Rajni Bakshi, Mumbai, Inde. Du Magazine Good Time (www.gtweekly.com), Santa Cruz, CA, USA. 34 (55), 24 Mars 2005



Le Royaume Himalayen du Bhutan émerge en tant que leader mondial dans le domaine de la promotion du "Gross National Happiness" (GNH), un terme inventé par le Roi Jigme Singye Wangchuck en 1972. cela a montré son engagement à construire une économie qui servirait la culture unique du Bhutan. Aujourd'hui, la notion de GNH résonne avec un large éventail d'initiatives dans le monde entier, définissant la prospérité en termes plus holistiques et mesurant le bien-être plutôt que la consommation. En revanche, le concept conventionnel du Produit National Brut (PNB) mesure seulement la somme totale de la production de matériaux et de l'échange.

Le concept évolutif du GNH est une tentative pour augmenter la sophistication des systèmes humains en émulant la sophistication de la nature. Les pays sont obligés de continuer à se développer indéfiniment. Aujourd'hui, il est reconnu que l'économie humaine ne peut pas continuer à se développer au détriment de l'environnement. Pourtant, après deux décennies de promulgation de la réglementation environnementale, la course pour sauver la planète est toujours en train d'être perdue. C'est en partie parce que les

systèmes de production et les modèles de consommation ne sont pas synchronisés avec la capacité de recharge de la planète. La pression pour un PNB toujours plus élevé est simplement une manifestation de tout ce qui précède.

Le GNH est considéré comme une des diverses manières avec lesquelles ces déséquilibres pourraient être rectifiés. Une rencontre internationale à Thimphu, capitale du Bhutan, en 2004, a reflété un consensus que le PNB devrait toujours être mesuré, mais de telles façons qui favorisent réellement le GNH. Les difficultés de définir ou mesurer le bonheur, ont également aidé à garder le concept du GNH en tant que slogan de bonne intention sur les franges d'un discours sérieux. Toutefois, le bonheur de base, qui prétend à la qualité d'alimentation, de logement, d'éducation, de santé et de vie de la communauté, peut être mesuré. Trois facteurs principaux semblent être responsables de l'extension de la crédibilité du GNH. Primo : une conscience internationale que le PNB est unidimensionnel et donc une mesure trompeuse. Secundo : un large éventail d'indices a été conçu, offrant une évaluation plus réaliste de la prospérité matérielle. Tertio : pressions croissantes d'une fusion des valeurs morales et culturelles au cœur de la politique économique.

Le PNB n'a jamais été prévu pour être une mesure du bien-être. Depuis 1995, l'économie américaine a été annuellement évaluée avec une mesure alternative, le Genuine Progress Indicator (GPI) ou l'Indicateur Réel du Progrès, présentant une image relativement sinistre de la société américaine en comparaison avec le PNB. Le GPI se



rapproche de la réalité des vies des personnes en incluant les économies des ménages et des bénévoles, des facteurs complétement ignorés par

le PNB et acceptés comme pertes, par exemple, l'argent dépensé pour prévenir ou réparer les dommages des crimes, et pour faire face à la dégradation environnementale.

Le GPI fait partie de nombreuses tentatives internationales pour développer de nouveaux indicateurs qui mesurent les conditions réelles du bien-être humain. L'insistance du Bhoutan sur le GNH que sur le PNB stimule les populations au delà de leurs limites. L'engagement du pays pour le GNH a signifié que les valeurs morales et éthiques sont placées au cœur de ses stratégies économiques afin d'assurer une meilleure alimentation, logement et santé à sa population. La facilitation du GNH devrait être accompagnée du développement des indicateurs qui traitent du bien-être physique et émotionnel humain. Ils doivent être utilisables pour l'auto-évaluation de sorte que les individus et les groupes puissent mesurer leur progrès pour atteindre le bonheur. En outre, les indicateurs devraient faciliter la pleine responsabilité, la bonne gouvernance, et les pratiques de gestion socialement constructives à la fois dans la vie quotidienne et dans les politiques et les activités à long terme.

Vous pouvez également vouloir lire plus au sujet de cette issue, veuillez cliquer sur l'URL suivante : www.marioninstitute.org/matriarch/Switch.asp_Q_PageID_E_59

Points Saillants de l'Issue du Carbone

Ci-après est listé un site Web pour un article intitulé "Faisant revenir le carbone : Le Noir est le nouveau Vert" ("**Putting the carbon back: Black is the new green**") par Emma Marris, correspondante de Washington pour la nature. Il s'agit de l'addition du charbon pyrolyse au sol et aux sols terra preta. Cet article est disponible dans Nature Volume 442, 10 Août 2006, pp. 624-626. L'article suggère que nous puissions pouvoir stocker plus de carbone en tant que charbon dans le sol que ce qui est omis par toute utilisation de combustibles fossiles de nos jours. Veuillez cliquer sur : <http://www.nature.com/nature/journal/v442/n7103/full/442624a.html>

Publié en ligne le 9 Août 2006, le résumé lit : une des manières pour garder le dioxyde de carbone hors de l'atmosphère est de le remettre à nouveau dans le sol. Dans le premier des deux Nouveaux Dispositifs sur la séquestration du carbone, Quirin Schiermeier a demandé quand les centrales électriques mondiales à base de charbon commenceront à stocker loin leur carbone. Dans le second, Emma Marris rejoint les enthousiastes qui pensent que l'enrichissement des sols de la planète avec du charbon de bois peut aider à éviter le réchauffement mondial, réduire le besoin en engrais, et augmenter considérablement la taille des navets.

- Don Reicosky, reicosky@morris.ars.usda.gov

Points Saillants des Changements Climatiques

Les Impacts Clés des Changements Climatiques sur le Tourisme

Les changements climatiques pourraient nettement changer la visage du tourisme, selon une collection de nouveaux articles de recherche sur les impacts des changements climatiques sur le tourisme. Les articles forment une issue spéciale du Journal of Sustainable Tourism (Journal du Tourisme Durable) - un des quatre journaux de recherche en matière de tourisme les plus importants au monde (pour plus de détails, veuillez contacter Tommy Grover à : Tommi@channelviewpublications.com. Visiteur publié par David Viner (d.viner@uea.ac.uk) de l'Université de l'Unité Climatique de Recherche d'East Anglia, la collection illustre le travail d'experts du Canada, de France, d'Italie, des Pays Bas, de Nouvelle Zélande, du R-U et des Etats-Unis.

La recherche existante dans ce domaine s'est concentrée sur l'impact qui voyage pour le tourisme a sur les

futurs climats. Cette collection donne les résultats de la recherche sur le revers du médaillon du tourisme/climat, incluant :

- La probabilité que les étés méditerranéens puissent être trop chauds pour les touristes après 2020, en raison des très hautes températures et des carences en eau.
- Les opportunités pour la renaissance des ressources européennes nordiques, y compris le Blackpool, dans les 20 années à venir, comme les changements climatiques, et les frais de transport croissants, offrent de nouvelles opportunités 'locales' de vacances.
- Les impacts sur l'industrie du ski, à travers l'Europe et l'Amérique du Nord, et la croissance probable de la neige artificielle mise en place pour maintenir les complexes de ski.
- L'impact du manque de fiabilité climatique croissant, menant aux sécheresses, à des vagues de chaleur dévastatrices, et à des feux, affectant la Méditerranée et les régions clés de l'Australie.
- Les problèmes et les opportunités pour le tourisme de la nature puisque les changements climatiques affectent la faune et la flore des zones de la biodiversité, menant à des débits changeants de visiteurs.
- Des manières en avant, en changeant les modèles des périodes de voyages et de vacances, et en prenant les mesures pour atténuer les impacts en utilisant de nouvelles techniques de construction de bâtiment et une meilleure planification des ressources,
- Une meilleure coordination et diffusion des travaux de recherche et de ses résultats sur une base globale.

David Viner mène le Programme Master en Changements Climatiques à l'Université d'East Anglia, R-U, et mène la communauté internationale qui traite la question des changements climatiques et ses interactions avec le tourisme. David a été à l'unité climatique de recherche pendant 15 années et a contribué à beaucoup de projets internationaux aussi bien qu'à l'IPCC (Panel gouvernemental international sur les changements climatiques).

Points Saillants du Vétiver

Les Awards du Réseau Vétiver pour 2006, Dick Grimshaw, Président, le Réseau Vétiver, www.vetiver.org

Tous les 3-4 an, le Réseau Vétiver offre des awards cash à des individus et à des agences pour élargir la base de savoir et l'application de la technologie de l'herbe du vétiver pour l'amélioration environnementale. Les awards sont aux personnes qui ont apporté une contribution importante à la recherche et au développement du vétiver, non seulement pour le travail réel entrepris mais également à son utilisation et application potentielles par un plus large public.

Les awards 2006 sont les cinquièmes des séries des awards qui ont été offerts depuis 1990.

Champion Vétiver



Le Dr. Tran tan Van (van@rigmr.org.vn), de l'Institut de Recherche en Géologie et Ressources Minérales (RIGMR), du Ministère des Ressources Naturelles et de l'Environnement (MONRE), Thanh Xuan, Hanoi, et coordonnateur du Réseau Vétiver du Vietnam, est élu le champion Vétiver mondial 2006 par le Réseau Vétiver grâce à son travail exceptionnel au cours des 5 dernières années. Il a été une force motrice derrière l'expansion rapide de la technologie du vétiver et de son adoption dans diverses régions du Vietnam. Plus du trois quarts de toutes les provinces au Vietnam utilisent actuellement la technologie du

vétiver sous une forme ou une autre pour : le contrôle de l'érosion, la stabilisation de berges des rivières, la protection de l'infrastructure, la gestion des bassins versants et l'atténuation des effets des catastrophes. Il fournit non seulement les conseils requis pour des activités techniques, mais il a inséré dans ce programme une quantité illimitée d'énergie et d'esprit qui inspire les autres pour aller de l'avant en diffusant l'information sur la multitude d'utilisation du vétiver. Dr. Van est un meneur d'équipe et a pu mobiliser efficacement non seulement les ressources du gouvernement, mais aussi ceux de la communauté des donateurs (gouvernement hollandais, la Fondation Génétique Wallace, le gouvernement australien, et la Fondation William des Donateurs). Nous, au Réseau Vétiver, sommes heureux d'annoncer cet award au Dr. Tran Tan Van et espérons que ses efforts et ceux de ses collègues continuent à accélérer à travers tout le pays.

Award Pays



Le Réseau Vétiver est heureux d'annoncer que l'award pays 2006 pour la performance exceptionnelle en matière de dissémination et promotion de l'utilisation de la

technologie du vétiver va au Venezuela. Sous l'encadrement de Gerardo Yépez Tamayo, (redvenvetiver@gmail.com) coordonnateur du Réseau Vétiver du Venezuela et le coordonnateur régional latino-américain du Réseau Vétiver Oscar Rodríguez (osrp@telcel.net.ve), l'utilisation du vétiver au Venezuela s'est considérablement répandue durant les années passées.

Nous voudrions remercier également la Polar Corporation Foundation, la Faculté d'Agronomie, l'Université Centrale du Venezuela et la Société des Sciences du Sol du Venezuela pour leur aide financière et technique pour introduire et promouvoir la technologie du vétiver dans leur pays. Un mouvement pour appliquer la technologie appropriée exige l'appui et la coordination d'un large éventail de personnes à travers divers paysages et doit être durable dans le temps. L'évidence de ce genre d'effort se trouve dans le programme du Venezuela.

Nous sommes confiants que ce programme servira de modèle à d'autres dans la région et sera un stimulus pour motiver d'autres personnes et pays pour étudier et adopter les systèmes du vétiver comme solutions au large éventail de problèmes auxquels il font face dans les pays latino-américains.

Innovation



Bingbing Yang (yangbb@scbg.ac.cn) et al., sous l'encadrement de Hanping Xia (xiahpanp@scbg.ac.cn) en Chine a pour la première fois entrepris un travail de recherche fondamentale sur le développement d'une variété du vétiver tolérante au froid. Les implications de choisir finalement une variété tolérante au froid se sont vu hautement attribuées un besoin élevé en terme de conservation efficace du sol et de l'eau

(lutte contre l'érosion) dans les régions tempérées du monde. La capacité de résister aux températures d'hiver pourrait prolonger les accomplissements du vétiver en Amérique du Nord, en Europe et en Russie, ainsi qu'en

Chine et dans les régions montagneuses du Moyen-Orient. Leur recherche représente les premières étapes sur le chemin de sélection des matières végétales prometteuses qui ont été génétiquement améliorées pour résister aux basses températures.

En utilisant un système de transfert négocié du gène d'agrobacterium, Bingbing Yang a démontré avec succès non seulement sa faisabilité, mais a développé les protocoles qui tiennent compte de la régénération de l'explant via l'embryogenèse somatique. Cette méthodologie crée la base pour le triage et la sélection de la tolérance au froid parmi de nouveaux cultivars potentiels de *Vetiveria zizanioides*. Cette approche innovatrice en matière d'amélioration génétique des plantes constitue le soubassement qui verra un jour la sélection des cultivars de vétiver capables de se développer dans les régions qui actuellement n'ont pas de vétiver comme outil pour lutter contre l'érosion, la pollution et pour stabiliser les infrastructures. Le travail initial pour cette recherche a été financé par la Wallace Genetic Foundation et le South China Institute of Botany (Academia Sinica).

Atténuation des Effets des Catastrophes

Le Dr. Tran Tan Van et ses collègues ont réussi quelque chose de spécial au Vietnam au cours des cinq dernières années en ce qui concerne l'atténuation des effets des catastrophes naturelles et la protection de l'environnement. Ceci a été particulièrement vrai en ce qui concerne les digues de protection de la mer quand les systèmes



Vetiver grass comes in with local participation ...



... And the bank stays intact after the flood season in Nov. 2005.

conventionnels ont échoué. Les régions côtières du Vietnam sont, constamment, menacées par de fortes tempêtes saisonnières liées à la saison annuelle de typhon. En dépit de quelques reculs précoces, elles ont persisté et ont montré au Gouvernement Vietnamien, en particulier au Département des Dignes, comment une solution biotechnique a offert une solution à long terme et rentable pour les villes côtières, les industries et l'agriculture face aux fortes tempêtes. En effet en 2003, le Département des Dignes a publié les décrets d'Etat 436 et 438 qui stipulaient l'utilisation des haies de vétiver sur les berges des rivières et sur les digues de mer. En septembre 2005, quand Typhon 7 a frappé la zone de Hai Hau dans la province de Nam Dinh, le gouvernement et les vietnamiens ont pu voir concrètement comment même de jeunes haies de vétiver pourraient assurer une protection efficace tandis que les systèmes conventionnels ont échoué.

Le Dr. Van et ses collègues ont été assistés par la Fondation Chaipattana (de la Thaïlande), techniquement et financièrement pour pérenniser cet effort et créer de futurs projets traitant la protection côtière. En outre, le travail que son équipe a effectué en ce qui concerne la protection des berges de rivières et la stabilisation des dunes de sable dans le Vietnam Central avec l'appui du gouvernement hollandais a également été impressionnant. Beaucoup de communautés dans cette région sont situées directement le long des berges de rivières et les berges érodées ont causé beaucoup de dommages dus à l'action des vagues par les bateaux motorisés utilisant les divers systèmes de rivières. Cet effort a mené d'autres provinces à adopter la technologie du vétiver. Enfin, le travail mis en œuvre le long de l'autoroute de Ho Chi Minh est aussi un exemple réussi de la

technologie biologique le long de longues esquisses de ce nouveau système d'autoroute. En 2005, plus de 250 km a ont été plantées en haies de vétiver protégeant les drains et les roads cuts et en 2006, des sections supplémentaires ont été installées. Finalement, les 3.000 km de l'autoroute seront protégés par le Vétiver, faisant probablement de la plus grande utilisation simple du vétiver pour prévenir les éboulements de terrain dans le monde.

Points Saillants du Landcare

Excursion internationale d'étude du Landcare, Mai-Juin 2006, Victoria Mack, Directeur, Secrétariat pour le Landcare International (SILC) Inc., Victoria, Australie vmack@silc.com.au

En Mai et Juin 2006, Sue Marriott et Victoria Mack ont visité plusieurs pays avec des programmes naissants de Landcare dans le but d'apprendre plus sur leur utilisation et adaptation du modèle de Landcare dans leurs propres contextes environnementaux, sociaux et économiques. L'excursion a inclus l'Afrique du Sud, le Kenya, l'Ouganda, le Royaume-Uni, les USA (Washington D.C., Virginie et Alaska) et les îles Fiji.



Visite du District de Kapchorwa-Chapitre Landcare (à gauche) : Sue Marriott, Tirwomwe Wilberforce (facilitateur de Kbale) Bwengye Emmanuel (facilitateur de Budja Budja), Victoria Mack, Joseph Tanui (AHI - coordonnateur d'ICRAF en Landcare, Kampala) et Alinyo Francis (facilitateur de Kapchorwa)

Il n'y a guère de doute que le Landcare est en train d'attirer l'intérêt international. Notre excursion d'étude a encouragé la réflexion sur le potentiel du Landcare à devenir un mouvement environnemental mondial. Il a été inspirant de voir les populations utilisant le Landcare pour réaliser leurs objectifs.

Qu'y a-t-il au sujet du Landcare que les autres trouvent utile ?

Primo, c'est un nom, une marque à bien d'égards qui offre le potentiel de lier les groupes avec des objectifs communs. Primordialement, c'est également un mécanisme pour les populations mobilisées à apprendre sur et prendre soin de leurs ressources naturelles desquelles elles dépendent. Le Landcare est bien considéré en raison de ses principes sensés et réalisables comprenant :

- une structure apolitique conduite par volontariat ;
- fermiers locaux, propriétaires terriens et propriétés communautaires ;
- Autodétermination et action ascendantes avec des facilitateurs locaux en partenariat avec le gouvernement et l'agence d'appui au niveau central ;
- renforcement collectif généré par les groupes apprenant et travaillant ensemble sous la bannière du Landcare.

Le Landcare dans les pays visités est similaire à celui en Australie - fermiers, propriétaires terriens et communautés travaillant ensemble pour identifier les issues et les problèmes environnementaux (et souvent sociaux et économiques), trouver les solutions et puis pour agir.

La conclusion la plus positive était que le Landcare obtient des résultats pour les fermiers, les propriétaires terriens, et les communautés rurales et urbaines. Ceci vient en partie du processus du groupe lui-même, apprenant collectivement et travaillant ensemble sur des projets spécifiques. Des résultats plus tangibles incluent les techniques culturales améliorées de conservation, la lutte contre l'érosion, la productivité améliorée et les systèmes de cultures plus organiques (et souvent moins coûteux), et en l'autosuffisance alimentaire et en bois de feu en Afrique et aux Fiji.

Un des résultats principaux de cette excursion est le problème que les agences privées et publiques sont en train d'être achetées par les populations locales. Elles ont des stratégies et des plans crédibles, mais sont souvent faibles pour faire impliquer les populations aux mécanismes. Beaucoup de pays ont des plans de gestion sans le Landcare. Ils nous en ont parlé beaucoup. Le Landcare offre une voie pour stimuler les énergies locales collectives et l'auto intérêt. Il est considéré apolitique, mondial, rationnel et démocratique, et il fonctionne.

Les marchés des produits agricoles sont également un problème significatif. Il semble que les ennuis du fermier sont similaires dans le monde entier - des coûts croissants, des retours en baisse, réglementation et contrôle toujours croissants plus la responsabilité supplémentaire de protéger l'environnement pour la communauté entière.

Landcare en Ouganda

En Ouganda nous avons visité deux projets à Kapchorwa, sur les pentes du mont Elgon sur la frontière du Kenya.

Le Landcare en Ouganda est soutenu par Joseph Tanui, du Centre Mondial de l'Agroforesterie (ICRAF). Le facilitateur du District de Kapchorwa, Alinyo Francis, est le dirigeant exécutif du comité du chapitre Landcare du district de Kapchorwa. Il soutient une équipe de facilitateurs bénévoles de fermiers locaux, qui travaillent à leur tour avec leurs communautés.

Les issues dans ces pauvres communautés villageoises incluent : baisse en fertilité du sol et en rendements des cultures ; érosion sévère des flancs de collines à cause de défrichage ; manque chronique de bois de feu, et sécheresse. Les facilitateurs utilisent les 'Cercles d'apprentissage' pour aider les villageois à adopter les pratiques améliorées de l'agriculture de conservation.

Les résultats des travaux du Landcare incluent de nouvelles pépinières de plantes et d'arbres et la plantation de peuplements (en utilisant les eucalyptus et les grevilles australiens qui sont excellents pour le bois de feu et d'œuvre mais épuisent l'humidité du sol), le labour selon les courbes de niveau et le drainage pour ralentir le ruissellement de l'eau, le 'mulch' ou paillage et la production des engrais organiques, les pratiques améliorées de conservation de l'humidité du sol et les actions des semences améliorées pour les cultures à usage domestique et commercialisable. Un chef de ménage mène un essai de production de biogaz à partir d'élevage intensif (bétail en enclos), alternativement appelé «zéro pâturage», pour exploiter un système à base de méthane de cuisson domestique actionné au «gaz de vache». L'orge est cultivée comme culture pilote pour l'industrie de brasserie.

Tandis que ce ne sont pas de nouvelles technologies, il semble que les pratiques agricoles simples ont été perdues d'une façon ou d'une autre, durant les perturbations civiles,

la guerre, la sécheresse et la famine, qui ont ravagé l'Ouganda et l'Afrique.

En Ouganda, les facilitateurs au niveau local jouent un rôle dynamique et essentiel dans le développement du Landcare. Ils sont innovateurs, techniquement exercés et passionnés au sujet de l'agriculture de conservation et de l'approche du Landcare. Un facilitateur, Chemomges Jackson, a efficacement transformé sa propre petite ferme en une ferme de démonstration. Au départ, ses voisins l'ont ignoré, mais maintenant, ils veulent faire comme lui et apprendre comment devenir également autosuffisants en alimentation et en bois de feu.

Une fois de retour chez nous, le message que nous avons emporté des projets Landcare Ougandais était que le Landcare fournit un cadre bénéfique pour l'action environnementale, où l'apprentissage collectif a comme résultat des améliorations significatives des vies de populations les plus pauvres au monde - des populations qui sont, néanmoins, extrêmement généreuses, fières et enthousiastes au sujet de leur résultats du Landcare.

L'amélioration de l'accès au marché fait, également, partie des intentions des leaders du Landcare. Ils savent que sans infrastructure améliorée et l'opportunité du marché, les bénéfices économiques, sociaux et environnementaux au delà de la ferme et du village seront lents.

Le prochain article du SILC couvrira les développements en Landcare aux USA, au Royaume-Uni, en Afrique du Sud et aux Fiji.

Points Saillants de WOCAT

Ethiopie par Daniel Danano, NR de l'Ethiopie, ethiocat@ethionet.et



EthiOCAT a été projeté de préparer un livre panoramique sur les technologies et les approches en CES en Ethiopie. Une grande quantité de travail a, déjà, été effectuée et est en cours dans le processus de

documentation des technologies et des approches d'origine indigène ou exogène. Jusqu'ici 40 QTs et 25 QAs ont été documentés. On pensait qu'avec cet accomplissement, la préparation d'un livre panoramique était faisable et un plan pour réaliser ceci a été mis en place durant l'année 2006. Au cours de la préparation du livre, un travail d'analyse pour la vérification de la qualité et la recherche de l'information manquante était nécessaire, pour lequel EthiOCAT a eu recours au service d'un groupe composé des principaux contributeurs et d'autres experts.

Un atelier/réunion d'examen a été conduit du 03 au 12 Avril 2006 à Nazareth pour vérifier la qualité et pour compléter les lacunes de l'information collectée d'Amhara, du SNNPR et des régions de Harari. Le nombre des participants était de 12 du SNNPR, 1 de Harari et 13 de la région d'Amhara. Un autre atelier sur le livre panoramique a été conduit en Juin 2006.

Réalisations : Des technologies, des approches et des cartes ont été passées en revue, la qualité a été vérifiée et les lacunes ont été remplies. Les technologies comprennent : fanya juu végétalisées, réhabilitation des terres dégradées, collecte des eaux dans les terres cultivées, barrages collinaires, zones de mise en défens, digues de sol, digues

des sols Desho, barrages collinaires traditionnels de Dewa-Chefa, murettes en pierre plantées, cours d'eau et terrasses en escalier, digues en pierre, terrasses en escalier et digues traditionnelles de Dejen. Les approches comprennent : planification participative à base de bénévolat, planification participative à base de motivation, groupes de génération du revenu, planification participative à base de motivation au niveau local, gestion participative des bassins versants, auto-aide, Debo et mobilisation sociale, et planification participative au niveau local.

Les Philippines par José D. Rondal
joaserondal@yahoo.com

PHILCAT Réorganisé

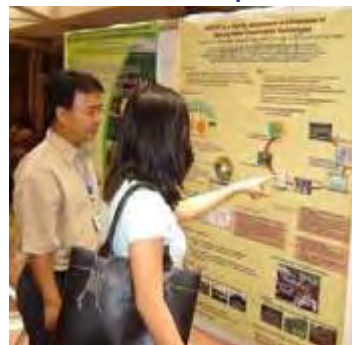


Le Comité inter-agence (PHILCAT), responsable du travail de WOCAT aux Philippines, a été reconstitué au début de cette année par un Ordre Spécial signé par le Secrétaire de l'Agriculture. C'était nécessaire puisque certains des membres initiaux du Comité sont maintenant engagés dans d'autres types de travaux non liés à la conservation du sol et de

l'eau. Le Comité a été formalisé pour la première fois en 1999 quand WOCAT s'est aux Philippines. Il y a 10 membres du Comité reconstitué dont 9 représentant les agences du gouvernement et du milieu universitaire. Le dixième membre est le Centre Mondial de l'Agroforesterie (ICRAF). Le président et le Co-président du Comité sont le Bureau des Sols et de la Gestion de l'Eau et le Bureau de Gestion de la Forêt, respectivement. Lors de sa dernière réunion en Avril, le Comité a pris la résolution de se réunir chaque trimestre.

Dans une activité y relative, Dr. José D. Rondal a fait une présentation de WOCAT lors d'une conférence internationale sur la gestion des bassins versants organisée par l'Institut de l'Agroforesterie et la Gestion des Bassins Versants de l'Université d'Etat commémorative de Don Mariano Marcos dans La Union province du 16 au 18 Mai 2006. La conférence était un résultat d'un projet soutenu par EuropeAid intitulé «Renforcement de l'Institut de l'Agroforesterie et la Gestion des Bassins Versants» et a connu la participation d'environ 100 personnes de divers secteurs. Dans sa présentation, Dr. Rondal a souligné que la base de données de WOCAT fournit plusieurs options en termes de technologies et d'approches pour la gestion des bassins versants.

Les Outils WOCAT présentés lors de CSSP et PSST par



Romeo Labios
romylabios@yahoo.com

Un poster, des brochures et des CD de WOCAT ont été présentés par Dr. Romeo Labios lors de la 36^{ème} de la conférence scientifique annuelle de la Crop Science Society of the Philippines (CSSP), tenue du 09 au 12 Mai 2006 à Puerto Princesa

City, Palawan. La conférence a connu la participation d'environ 254 chercheurs, universitaires, scientifiques, et leaders du gouvernement local de différentes institutions universitaires, nationales et internationales de recherche, des industries privées, des agences gouvernementales nationales et locales, et des organisations non gouvernementales. Les mêmes outils ont, également, été

présentés lors de la conférence scientifique annuelle de la Philippine Society of Soil Science and Technology (PSSST), les 1^{er} et 02 Juin 2006 à l'Université d'Etat du Luzon Central, Muñoz, Nueva Ecija.

Inde par G.B. Reddy, bhaskar_gala@yahoo.com

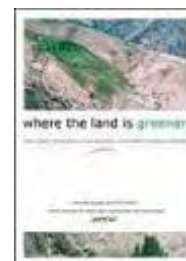
Initiatives de WOCAT à Orissa en 2006

La Mission Bassin Versant d'Orissa met en œuvre actuellement des activités dans approximativement 2.500 bassins versants. L'objectif du développement des bassins versants est de conserver et gérer les ressources naturelles pour l'amélioration des conditions de vie des habitants des ces bassins.



Il y a une richesse des pratiques de gestion traditionnelles et améliorées dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau et la gestion des ressources naturelles à Orissa. Celles-ci doivent être documentées et disséminées à une audience plus large pour améliorer les décisions d'identification de la technologie et l'approche appropriée basées sur les conditions et les besoins locaux. Ceci fournira un ensemble d'options dans le

Le livre panoramique mondial ou 'Global Overview Book', "Where the Land is Greener", ou "Où la terre est plus verte", contenant des informations complètes et une analyse des technologies (43) et Approches (26) de la CES de partout dans le monde, sera publié durant le 4^{ème} trimestre de 2006. Plus d'information est disponible sur www.wocat.org et contact : wocat@cde.unibe.ch pour réserver vos copies.



contexte du développement des bassins versants visant à fournir des conditions de vie durables aux populations pauvres et vulnérables à travers la gestion participative des ressources naturelles et le renforcement institutionnel.

La Mission de Développement des Bassins Versants a initié la documentation des technologies et des approches utilisant les outils de WOCAT. Les programmes de bassins versants dans le cadre du DANIDA assisted Comprehensive Watershed Development Project (CWDP) et du Western Orissa Rural Livelihood Project (WORLP), ont déjà documenté quelques technologies et approches dans les zones de Malkangiri, de Nuapada et de Bolangir en 2005. Celles-ci sont :

Les technologies et approches documentées :

- Technologie du système intégré des cultures
- Technologie de la structure de gestion du ruissellement
- Approche participative de développement des bassins versants
- Étang de ferme avec la technologie des bandes selon les courbes de niveau
- Approche d'amélioration durable des conditions de vie au milieu rural
- Technologie des banquettes selon les courbes de niveau

Résumés de la Recherche

RESUME : Evaluation de la faisabilité du travail du sol en zone Sahélienne (Burkina Faso), Albert BARRO, Robert ZOUGMORE, Institut de l'Environnement et de la Recherche Agronomique (INERA) 04 BP 8645 Ouagadougou 04 Burkina Faso, Tél. : (226) 50 44 65 10 ; fax : (226) 50 34 02 71; altbarro@yahoo.fr

La préparation du sol dans la région centrale du Burkina Faso se fait pour les cultures céréalières, particulièrement le millet et le sorgho. Face à l'irrégularité des précipitations, diverses stratégies ont été étudiées, notamment l'ajustement du cycle de spéculation avec une date-limite de semis et l'introduction d'une variété à cycle court. Les rendements sont toujours bas à cause de facteurs tels que la préparation des terres qui n'est pas souvent adaptée aux conditions climatiques et conduit le producteur à des investissements pas ou peu rentable. Ce travail a été lancé dans la région de Saria pour étudier le potentiel des techniques de préparation des terres telles que le labour, le scarifiage et le travail manuel à la daba. Le modèle SARRA a été utilisé, modifié avec 67 ans de pluviométrie journalière. Avec une probabilité de 0.8, le scarifiage a un potentiel pour un rendement de 16 tonnes s'il est utilisé 16 jours avant la date-limite de semis du 15 Juin. Le labour et le travail manuel à la daba présentent un potentiel de dix jours, donnant des superficies de 2,3 ha et de 3 ha. Le scarifiage est la meilleure adaptation parce que la superficie moyenne des exploitations agricoles est de 4,5 ha et cette superficie ne peut pas être couverte par le labour avant le semis des céréales par les autres méthodes. Par cette méthode, l'agriculteur obtiendra une meilleure production et ses coûts de production seront réduits. L'approche de cette étude est applicable à d'autres

opérations afin d'améliorer le ciblage de la meilleure technique pour l'agriculteur.

RESUME : Lutte contre l'Erosion Eolienne avec de la Végétation Dispersée dans la zone Sahélienne du Burkina Faso, thèse PhD de Jakolien K. Leenders (j.leenders23@chello.nl), Tropical Resource Management Paper No. 73, Département des Sciences Environnementales, Groupe de l'Erosion et Conservation du Sol, Université de Wageningen et Centre de recherches, Wageningen, Pays Bas. 2006. 170 pp. ISBN : 90-8585-059-2, ISSN : 0926-9495, www.dpow.wau.nl/eswc. **Contact** : Jolanda Hendriks, jolanda.hendriks@wur.nl

La zone Sahélienne de l'Afrique est la région la plus soumise à la dégradation des terres au niveau mondial, notamment l'érosion éolienne qui est le processus de dégradation des sols le plus important. En utilisant les mesures de contrôle, les effets négatifs de l'érosion éolienne peuvent être réduits. Actuellement, l'adoption des mesures de lutte contre l'érosion éolienne par les agriculteurs Sahéliens est faible, car la plupart des mesures recommandées ne s'adaptent pas aux systèmes de culture. Par conséquent, les possibilités d'utiliser le système local d'agroforesterie, c.-à-d. la végétation dispersée constituée d'arbres et d'arbustes comme stratégie de lutte contre l'érosion éolienne, ont été explorées dans le cadre de cette étude. La zone de l'étude est située dans la zone Sahélienne du Burkina Faso. Une enquête conduite auprès des agriculteurs, a indiqué qu'ils ont généralement une bonne connaissance des processus de l'érosion éolienne et de l'éventuelle protection par la végétation naturelle. Les

mesures détaillées au champ de la vitesse du vent et du transport des sédiments ont montré que les fluctuations de la vitesse horizontale du vent sont la cause principale de l'érosion éolienne. Les mesures autour des éléments isolés de végétation ont indiqué que ces éléments réduisent la vitesse du vent et le transport des sédiments, et ils sont efficaces en matière de piégeage des éléments déjà transportés. L'efficacité de la végétation dispersée en matière de réduction de la vitesse du vent et du transport des sédiments dépend du nombre d'éléments de végétation, du type et de la taille, de la largeur et de la porosité de la couverture de ces éléments. Un modèle a été développé pour simuler l'érosion éolienne à l'échelle du champ avec différents types et arrangements des éléments de végétation. Ce modèle peut être utilisé pour développer des densités optimales de couverture de végétation et des arrangements spatiaux pour la lutte contre l'érosion éolienne. Généralement, on peut conclure que l'utilisation du système local d'agro-foresterie comme stratégie de lutte contre l'érosion éolienne est prometteuse.

RESUME : Populations et Barrages : Changements environnementaux et socio-économiques induits par un réservoir dans le bassin versant de Fincha'a, à l'Ouest de l'Ethiopie, thèse PhD de Bezuayehu Tefera Olana (bezuayehto@yahoo.com), Tropical Resource Management Paper N°75, Département des Sciences Environnementales, Groupe de l'Erosion et de la Conservation des Sols, Université de Wageningen et Centre de la Recherche, Wageningen, Pays Bas. 2006. 139 pp. ISBN: 90-8585-063-0, ISSN: 0926-9495, www.esw.wur.nl, **contact** : Tony Sijm, tony.sijm@wur.nl

Les barrages qui stockent l'eau pour l'électricité, l'irrigation, l'approvisionnement en eau domestique ou la lutte contre les inondations ont été construits à travers le monde durant des milliers d'années. Dans beaucoup de cas, un prix inacceptable et souvent inutile a été payé par les habitants des bassins versants pour sécuriser les bénéfices d'un barrage, particulièrement en termes sociaux et environnementaux. Le barrage multiobjectifs Fincha'a à l'Ouest de l'Ethiopie a causé les principaux changements de l'utilisation des terres, des populations déplacées contre leur volonté et l'induction d'une pression excessive de la population en amont du bassin versant. Suite à la création de ce barrage, les productions végétale et animale ont été déplacées vers les parties fragiles du bassin versant. Le manque de l'intensification agricole et de la conservation du sol et de l'eau (CES), la planification des familles pauvres et l'insécurité des statuts fonciers des terres font pression sur les problèmes socio-économiques menant à la paupérisation des habitants du bassin versant. Les taux croissants de l'érosion et des dépôts de sédiments réduisent la vie économique du barrage. Les agriculteurs sont bien conscients des problèmes de l'érosion mais ils n'ont pas confiance en les effets positifs sur les rendements des cultures à base des mesures recommandées de CES. Le besoin élevé en main-d'œuvre, la perte des terres de culture, l'insécurité du statut foncier des terres et le manque de bénéfices immédiats ont négativement affecté l'adoption de la CES. La gestion intégrée des bassins versants (GIBV) a émergé comme alternative pour les approches centrales et sectorielles en matière de planification des barrages. Le point focal de n'importe quel programme de développement de barrage, en utilisant la GIBV, est la combinaison de l'amélioration des conditions de vie des habitants du bassin

versant et la pérennisation de la ressource de base. Pour leur subsistance, les agriculteurs ont principalement une production durant la saison en cours qui garantit la seule survie de leurs familles. Par conséquent, la GIBV devrait être accompagnée de la création de plateformes à multi-acteurs et de l'intégration des méthodologies de systèmes soft et hard pour créer un environnement où la science et le savoir aident les populations à développer une diversité de solutions localement appropriées de gestion des ressources. La GIBV peut efficacement traiter les problèmes sociaux, environnementaux et économiques durant la planification de nouveaux barrages en Ethiopie.

RESUME : Survie ou Accumulation : Migration et ménages ruraux au Burkina Faso, thèse PhD de Fleur Stepanie Wouterse (fleur.wouterse@wur.nl), papier Tropical Resource Management Paper No. 79, Département des Sciences Sociales, Groupe des Sciences Economiques de Développement, Université de Wageningen et Centre de Recherches, Wageningen, Pays Bas. 2006. 160 pp. ISBN : 90-8585-061-4, ISSN : 0926-9495, www.socialsciences.wur.nl/dec

La migration joue un rôle important dans le développement et comme stratégie pour la réduction de la pauvreté. Le Burkina Faso, un pays où les conditions pour l'agriculture sont loin d'être favorables, a une longue histoire du mouvement migrateur. La migration dans l'Afrique de l'Ouest (migration continentale) a longtemps eu lieu en réponse à la sécheresse et à la basse productivité agricole. La migration vers des destinations en dehors du continent africain et en particulier vers l'Europe de l'Ouest (migration intercontinentale) est devenue plus importante durant les dernières décennies pour les migrants du Burkina Faso. Cette étude fournit une analyse quantitative des causes déterminantes et des effets de la migration pour les ménages ruraux dans quatre villages dans le Plateau Central du Burkina Faso. Elle jette la lumière sur le débat migration-transfert de fonds-développement en analysant la migration à partir d'une perspective ensemble-ménage combinant les causes déterminantes et les conséquences de migration ; en incluant la production et le côté consommation de l'économie du ménage rural dans un environnement parfait du marché ; et en tenant compte de l'hétérogénéité dans la migration à travers une distinction entre deux mouvements migrateurs différents : migration continentale et intercontinentale. Un modèle vulgarisé de ménage de ferme qui comprend un composant de migration forme la base de l'analyse économétrique des données cross-section de 223 ménages. Les résultats indiquent que les deux mouvements migrateurs sont, en effet, des décisions stratégiques différentes. Les ménages avec des migrants intercontinentaux peuvent surmonter les contraintes d'entrée qui existent pour cette forme plus lucrative de migration (en termes de transfert de fonds) en raison de leur richesse. Dans un environnement imparfait du marché, les transferts de fonds de la migration intercontinentale permettent à ces ménages de surmonter les contraintes d'entrée existant pour d'autres activités et pour améliorer considérablement leur bien-être. Les migrants continentaux semblent être poussés de partir à cause du manque de terres et la pression de consommation. La perte du travail influence négativement le revenu généré dans des activités à forte intensité de main d'oeuvre et le bien-être des ménages est amélioré légèrement en raison de la réduction de migration induite dans la taille de ménage.

Résumés des Comptes Rendus

Le 15^{ème} Congrès Mondial Organique de la Fédération Internationale des Mouvements de l'Agriculture Organique (IFOAM) réunit le Monde Organique à Adélaïde, en Australie, du 20 au 23 Septembre 2005

La communauté internationale organique a convergé vers Adélaïde, pour le 15^{ème} congrès mondial organique de l'IFOAM «formant les systèmes durables,» organisé par l'association nationale pour l'agriculture durable, en Australie (NASAA). Avec plus de 1.000 délégués de 72 pays, le résultat était une déclaration du congrès demandant aux gouvernements dans le monde entier pour approuver activement et soutenir pratiquement l'agriculture organique. Elle a, également, invité différents gouvernements pour assigner des fonds budgétaires proportionnés à la production du secteur organique dans leurs pays ; pour internaliser les coûts sociaux et environnementaux dans les prix des produits agricoles ; et pour rémunérer les agriculteurs organiques pour les services écosystèmes qu'ils fournissent.

Gunnar Rundgren, président d'IFOAM, a fait remarquer dans son discours d'ouverture que l'étude d'essai de culture de 22 ans de l'université de Cornell a montré que l'agriculture organique est plus productive que les méthodes conventionnelles

(<http://www.news.cornell.edu/stories/July05/organic.farm.vs.other.ssl.html>). Dans son discours principal, le sénateur australien Richard Colbeck, secrétaire parlementaire pour l'Agriculture, les Pêches Maritimes et le Foresterie, a souligné la demande élevée du produit organique en Australie, alors qu'André Leu, président de la Fédération Organique de l'Australie a noté que, alors que 20.000 agriculteurs ont été perdus durant la dernière décennie, le nombre des agriculteurs organiques continue d'augmenter. Gerald A. Herrmann, vice-président d'IFOAM, a expliqué que l'Australie compte maintenant 42,7% du total global de fermes sous gestion organique.

La 8^{ème} conférence internationale organique d'IFOAM sur la viticulture et le vin a également rassemblé les experts du monde entier en matière de vin organique pour discuter les défis et les opportunités pour le développement du produit et du marché. La conférence scientifique internationale sur l'agriculture organique, organisée par ISOFAR, l'autorité scientifique mondiale nouvellement établie dans le domaine de la recherche pour l'agriculture organique a discuté la dernière recherche et les avancés techniques en matière d'agriculture organique.

L'Assemblée générale d'IFOAM, le forum démocratique de prise de décision d'IFOAM, a eu lieu du 25 au 27 Septembre. Des décisions importantes affectant le futur de l'industrie organique et de son marché de 26 milliards de \$ ont été prises, y compris l'approbation des principes révisés de l'agriculture organique (http://www.ifoam.org/press/press/Principles_Organic_Agriculture.html), l'élection du conseil mondial d'administration d'IFOAM et la considération des mouvements étendus de l'adhésion à IFOAM.

Le texte complet de la déclaration d'Adélaïde est disponible sur l'URL : www.ifoam.org/events/ifoam_conferences/pdfs/Adelaide_Declaration.pdf

- Rhodri Thomas, Conseiller Environnemental, Via Cavour 221, 00184 Rome, Italie. rhodri.p.thomas@hotmail.com

Onzième Session de la Conférence des Parties à la Convention-Cadre de l'ONU sur les Changements Climatiques (COP 11) et Première Réunion des

Parties au Protocole de Kyoto (COP/MOP 1), Montréal, Canada, du 28 Novembre au 10 Décembre 2005

En deux semaines de pourparlers, les délégués à la conférence sur les changements climatiques de l'ONU à Montréal ont conclu le round de dix ans des négociations qui ont lancé le protocole de Kyoto et ont ouvert un nouveau round de pourparlers pour commencer à considérer le futur de l'effort international sur le climat.

Les principaux résultats de la conférence de Montréal ont inclus des décisions par le COP/MOP finalisant le "document des règlements" de Kyoto et renforçant le Mécanisme de Développement



Propre (MDP), et une paire de décisions pour prendre en considération les prochaines étapes - une dans le cadre du protocole, lançant les négociations vers de nouveaux engagements obligatoires pour les pays développés parties de Kyoto ; et une autre dans le cadre de la convention, ouvrant un "dialogue sur les actions de coopération à long terme."

L'Union Européenne, le Japon et le Canada, obligés sous Kyoto de commencer à considérer de nouveaux engagements, ont fortement favorisé un processus parallèle sous la convention comme manière d'engager les Etats-Unis et les pays en développement dans de futurs efforts. Après de considérables discussions, les négociateurs des USA se sont radoucis à cette décision, suivant une certaine action du congrès US pour réengager les USA dans les discussions sur les changements climatiques.

Une variation notable à Montréal était une plus grande volonté parmi les pays en développement pour discuter des efforts plus forts des pays en développement. Plusieurs ont réclamé de nouveaux mécanismes ou accords soutenant des actions volontaires des pays en développement avec le marché ou autres incitations.

Commentaires du rapporteur : Ce résumé capture la plupart de ce qui s'est passé lors de cette conférence. La réunion n'a réalisé aucune percée principale, mais a constitué globalement une pierre de progression vers le prochain round des négociations. Voir également sur l'URL : http://unfccc.int/meetings/cop_11/items/3394.php.

La prochaine réunion, la COP 12, aura lieu à Nairobi, au Kenya du 06 au 17 Novembre 2006, plus d'information dans : http://unfccc.int/meetings/cop_12/items/3754.php.

- *Compilé par Julian Dumanski, 16 Burnbank St., Ottawa, Canada K2G 0H4, tél. 613-226-3911, jdumanski@rogers.com*

18^{ème} Congrès Mondial des Sciences du Sol, Philadelphie, PA, Etats-Unis, du 09 au 15 Juillet 2006

Le 18^{ème} congrès mondial a rassemblé bien plus de 2.000 sciences du sol du globe, présentant des milliers de posters et des centaines d'articles et de présentations orales. Surtout, il a prouvé que les sciences du sol sont prospères. Une série de rapports apparaîtra dans le bulletin d'information n°109 d'IUSS (Octobre 2006 – Cf. www.iuss.org) et d'autres sont sur le site web d'IUSS et du 18^{ème} WCSS. Roger Swift et Neal Menzies (tous les deux d'Australie) sont respectivement les nouveaux président et vice-président, tandis que Stephen Nortcliff (R-U) et Alfred

Hartemink (Pays Bas) ont été renommés comme secrétaire général et vice-secrétaire général, respectivement.

De nouvelles chaires de la Division d'IUSS élues lors du 18^{ème} congrès mondial du sol. Les quatre chaires de la Division d'IUSS élues sont :

Division 1. – les Sol dans l'Espace et le Temps

Ahmet Mermut du Canada. mermut@skyway.usask.ca

Division 2. - Propriétés et Processus du Sol

Ruben Kretzschmar de la Suisse. kretzschmar@env.ethz.ch

Division 3. - Utilisation et Gestion du Sol

Wolfgang Burghardt d'Allemagne. wolfgang.burghardt@uni-essen

Division 4. - Le Rôle des Sols dans la Durabilité de la Société et de l'Environnement

Oene Oenema des Pays Bas. oene.oenema@wur.nl

Les chaires divisions gèrent les 4 thèmes principaux des sciences du sol de l'IUSS. Chaque division a 4 à 6

commissions. Tous les représentants sont listés sur le site web www.iuss.org d'IUSS. Si vous prévoyez une activité sur les sciences du sol ayant un lien avec un ou plus de ces thèmes, veuillez contacter les représentants de la division ou de la commission pour davantage de coopération.

Les sciences du sol suivants ont été élus Membres Honorifiques d'IUSS : Winfried Blum (Autriche), Hans-Peter Blume (Allemagne), Johan Bouma (Pays Bas), S-J. Cho (Corée), Janv. Gliniski (Pologne), Marcel Jamagne (France), Don Nielsen (Etats-Unis), Hans van Baren (Pays Bas) et Larry Wilding (Etats-Unis). Rattan Lal (Etats-Unis) a reçu le Von Liebig Award, Victor Targulian (Russie) le Dockuchaev Award, Herman Mucher (Pays Bas) la Médaille de Kubiena, et Alex McBratney (Australie) la Médaille de Webster.

- Alfred Hartemink, ISRIC, Wageningen, Pays Bas. alfred.hartemink@wur.nl

Revue de Publication

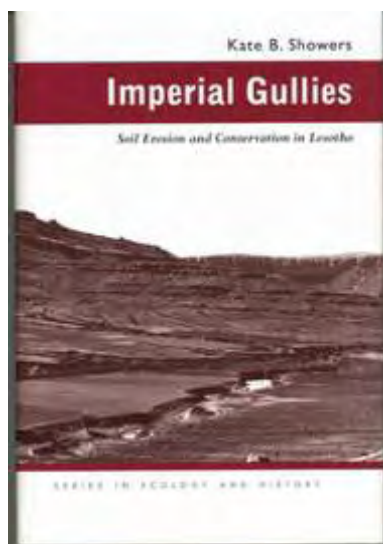
'Ravins Impériaux - Érosion et Conservation du Sol au Lesotho',

par Kate B. Showers, visiting research fellow et Chercheur Senior associée au Centre pour l'Histoire Environnementale du Monde, Université du Sussex, R-U

Publié en 2005 par Ohio University Press, Athènes, Ohio, USA. ISBN 0-8214-1613-8 (hbk, US\$55) 346pp ; 0-8214-1614-6 (pbk – 26,95 \$US). À commander chez : Ohio University Press, The Ridges, Building 19, Athènes, OH 45701. Tél. : +1-740-593-1154 ou +1-740-593-1160 ; Fax : +1-740-593-4536 ; jwilson1@ohio.edu. Au R-U, commandez à Groupe Eurospan, c/o Turpin Distribution, Pegasus Drive, Stratton Business Park, Biggleswade, Bedfordshire SG18, 8TQ, R-U. Tél. : +44 (0) 1767 604972 ; Fax : +44 (0) 1767 601640 ; eurospan@turpin-distribution.com (hbk : 38,50£ ; pbk : 18,95£). En Asie, au Pacifique, en Australie, en NZ, commandez chez Royden Muranaka, East-West Export Books, c/o The University of Hawaii Press, 2840 Kolowalu Street, Honolulu, HI 96822, Phone: +1-808-956-8830; Fax: 808-988-6052 ; eweb@hawaii.edu (mêmes prix en US\$ comme ci-dessus).

Une synthèse-essai par Francis Shaxson, fshaxson@aol.com

Ce livre éloquent et riche en idées fournit un paysage peu commun et très intéressant - histoire, analyse et discussion de tous les aspects du problème actuel et sérieux de l'érosion du sol au Lesotho. Le pays est un petit,



principalement montagneux, politiquement indépendant royaume en Afrique australe dont l'environnement naturel est devenu de plus en plus instable par les effets combinés du climat agressif, des roches et des sols érodibles, de l'agriculture à base de labour conventionnel, de l'imposition de technologies inadéquates et préjudiciables de conservation du sol dans le passé, et des pressions toujours

croissantes en terme d'augmentation de la population.

Des ravins de dimensions profondes ont été observés durant les années 80, tranchant à travers la végétation pérenne qui couvrait le pays. Mais avec l'extension de l'activité agricole, en 1935 la situation de l'érosion était devenue si alarmante, suite à une période de sécheresse catastrophique suivie de pluies érosives torrentielles, que le gouvernement du protectorat britannique administrant le Basutoland, en utilisant les connaissances techniques

disponibles d'alors et avec les meilleures intentions, a initié un programme de 'démonstration' des travaux d'ingénierie - principalement des banquettes de conservation et des voies d'eau. Ceci a continué durant la période de la grande dépression des années 30, et celle de la deuxième guerre mondiale 1939-45. Avec des programmes de suivi, durant la phase de l'indépendance politique en 1966, ces travaux ont été appliqués sur environ 220.000 ha, une proportion significative de 28% des terres du pays qui est considéré favorable à la culture. Ces programmes n'ont pas réussi à stopper l'érosion, et les travaux eux-mêmes dans beaucoup de situations ont provoqué, une fois terminés, bien plus de ravins auto-continus.

Dr. Showers, une scientifique de sol par formation, a étudié l'histoire des interactions humaines avec ce paysage particulier en se servant de l'observation de participant de l'anthropologie, l'étude au champ géomorphologique et des sciences du sol, et des faits de la recherche historique archivée et orale. Sa croyance fondamentale à travers les 25 années d'entreprendre ce travail, a été qu'«une évaluation du passé devrait informer le présent quant à la meilleure façon d'opérer à l'avenir» (p. 312). En découvrant les complexités des interactions des dimensions environnementales, sociales, politiques, et économiques de l'érosion du sol au Lesotho, elle a constaté que «personne ne pourrait être compris en étant isolée, et une approche historique s'est avérée la seule méthode par laquelle tout pourrait être examiné immédiatement» (p. 312). Le résultat est ce livre fascinant, qui a, aussi, des implications pour beaucoup d'autres pays.

Dans cette étude, elle z mis l'accent sur deux problématiques principales. La première est que les Basotho ont été, fréquemment et injustement blâmés pour l'échec de la lutte contre l'érosion du sol. La seconde est que, en dépit

de l'échec évident des programmes de conservation du sol, les politiques de conservation du sol du gouvernement et (après l'indépendance en 1966), aussi bien que ceux de certaines agences d'appui, n'ont pas changé pendant 50 années.

Pourquoi ? Dr. Showers précise que, bien que les premiers livres écrits sur le sujet – tels que ceux d'Ayres (1936) et de Bennett (1946) – ont développé des recommandations à partir de l'observation et la recherche dans 'l'esprit de la science', le sujet entier pour appliquer ce qui est maintenant souvent appelé 'CES' se soit plus tard transformé en idéologie presque inattaquable avec son propre momentum incorporé, caractérisé dans beaucoup de pays même aujourd'hui par le manque d'enquête spécifique en termes de (1) si les programmes ont eu les effets escomptés, et sinon, donc pourquoi pas, ou/et de (2) ce qu'une approche différente bien-prouvée, le cas échéant, pourrait mener au succès positif et acceptable. Les travaux de recherche par exemple de Norman Hudson dans (donc) S.

La Rhodésie dans les années 60 et le début des années 70 a fourni la plus grande compréhension technique des processus de l'érosion et de son contrôle. Au début des années 70 au Malawi, c'était clair pour nous tous que le paradigme 'conventionnel' de conservation du sol était inadéquat et inapproprié en termes socio-économiques et agro-écologiques. Mais en ce temps-là, aucun de nous n'a obtenu beaucoup au delà de l'accent sur les approches végétales/biologiques, en comparaison aux travaux physiques, pour la prévention et la lutte contre l'érosion.

Ce n'était qu'à partir de 1982, quand Geoff Downes a visité le Brésil en tant que consultant pour la FAO, que dans un 'moment Eureka!', je me suis, entièrement, rendu compte du background écologique pour comprendre la dégradation des terres, et de là d'une approche différente de leur prévention et leur réparation. Il a apporté la compréhension en se basant sur son propre travail pendant ses premières années en Australie, mais ces principes ne semblent pas avoir été largement connus ailleurs. [Des extraits de son rapport de consultation ont été récemment mis en ligne sur le site Web de WASWC, sous le Document des Actes intitulé 'Principes des Bonnes Pratiques Agricoles']. Ceci met en exergue un problème particulier des temps anciens : celui du lent transfert d'information pertinente dans les jours avant la facilitation des voyages par avion et de l'Internet.

À partir de la fin des années 70, les agriculteurs et leurs conseillers (le plus notablement) au Brésil - qui avait eu ses propres problèmes formidables d'érosion - avaient développé des systèmes de production agricole basés sur les rotations comprenant les légumineuses, avec moindre perturbation du sol en bon état, et le creusement direct à travers le mulch de la culture précédente. Les résultats très encourageants de la cross-fertilisation des premières propres expériences des agriculteurs avec recherche et feedback pertinents illustrent clairement l'opération de ces principes écologiques fondamentaux sur lesquels se basent les bonnes pratiques agricoles. Le succès des ces systèmes de 'creusement direct' – en termes d'améliorations des conditions de vie dans le rural, en agro-écologie, durabilité de la production, hydrologie améliorée et presque élimination des problèmes de l'érosion – avaient été rapidement répandus (10.000 ha à 14 millions d'ha en 30 ans). Ceci s'est principalement produit par le contact agriculteur-à-agriculteur, et récemment également par la FAO des Nations Unies encourageant le développement de systèmes relatifs 'd'Agriculture de Conservation' dans d'autres pays.

Mais la plupart des politiques des pays sur les sujets agricoles, y compris ceux sur la conservation du sol et de l'eau, semblent souvent apparaître 'descendants' et être

basés souvent sur de grands champs de bonnes intentions et de théorie économique. Si les politiques résultantes sont efficaces ou bénéfiques au niveau du champ, cela dépend infiniment de la façon avec laquelle les agriculteurs, avec n'importe quelle taille de l'exploitation agricole, répondent et réagissent à elles. Alternativement, ces réactions affectent finalement le sol lui-même, à l'échelle microscopique des caractéristiques - physiques, chimiques, biologiques, hydriques - qui interagissent et gouvernent la productivité du sol en eau et en plantes, desquelles nous tous finalement et complètement dépendons. Les théories macroscopiques et les bonnes intentions ont un besoin urgent d'être informées par les voix des familles des agriculteurs et le les microscopiques de la réalité écologique, comme indiqué par les principes des bonnes pratiques agricoles.

J'ai rencontré Kate Showers alors que je travaillais au Lesotho en 1988/9, mais j'ai eu peu de chance de discuter au sujet du travail qu'elle effectuait. Mais à ce temps-là, ses résultats et les suggestions des autres spécialistes, indiquaient les possibilités que ces compréhensions et approche changées pourraient offrir dans le contexte du Lesotho. Actuellement, après avoir lu son livre, je constate que les réflexions qu'il a provoquées, incluent quatre questions aux lesquelles je ne peux pas répondre :

1. Avec ce que n'importe qui (Basotho et Anglais expatriés) a connu durant les années 30 quand le programme de gestion de l'érosion du sol avait démarré, qu'y a-t-il de mieux qui aurait marché - ou alternativement, l'option possible de 'ne faire rien' a-t-elle pu être considéré ?

2. Nous ne pouvons pas revenir en arrière. Mais maintenant nous avons la richesse en information fournie par Dr. Showers, Dr. Chakela et d'autres qui connaissent bien le pays, et encore par d'autres qui ont l'information pertinente d'ailleurs, plus les perspicacités fournies par les principes écologiques des bonnes pratiques agricoles.

Dans les années 30 ou plus tard, aurait-il été meilleur d'avoir sévèrement limité l'agriculture de labour aux zones 'sûres' très limitées peu susceptibles de montrer des signes d'érosion, et d'avoir insisté pour la gestion du reste du pays principalement pour la production animale à partir des terres de pâturage pérennes bien gérées ? Si oui, quel nombre de Basotho, une telle situation pourrait-elle avoir pu soutenir, et à quel standard de vie, en termes de durabilité ?

3. Etant donné que la population du Lesotho est connue pour avoir augmenté de 901.000 en 1963 à 1.802.000 en 2003 (statistiques de la FAO), n'importe qui peut-il suggérer comment les caractéristiques et les processus écologiques de la société humaine du pays peuvent être introduits dans l'harmonie durable avec les caractéristiques et les processus écologiques du paysage ?

4. Nous autres Agronomes sans exploitation agricole avon-nous contribué plus à stabiliser les écosystèmes de support de vie que nos styles de vie personnels doivent les déstabiliser ?

Réfléchissez à ce sujet.

Ce livre n'est pas simplement un disque historique mais est également 'une bonne lecture'. Une fois commencé, vous pouvez avoir du mal vous arrêter. Les populations dans les pays autres que le Lesotho qui s'intéressent aux problèmes relatifs au ruissellement, l'érosion du sol et la baisse de la productivité des sols trouveront beaucoup d'intérêt, et bien plus à être concerné à leur propos, dans cette addition de valeur à la littérature sur ce sujet. - T.F.S., 13 Mars 2006.

Nouvelles Brèves sur Conservation-Environnement

(Principalement au sujet des Changements Climatiques de ce Numéro)

Édité par S.K. Sharma, Educateur Environnemental, 24 National Road, Dehradun 248001, Dehra Dun, Inde.
sks105@rediffmail.com

Des Scientifiques Améliorent Génétiquement le Riz pour Défier les Changements Climatiques, Reuters (060412)

LOS BAÑOS, Philippines - trois milliards de personnes, dont la majeure partie en Asie, dépendent du riz pour s'alimenter et l'Institut International de la Recherche sur le Riz (IRRI) est en cours de développer des variétés de riz qui sont tolérantes à la sécheresse, et a juste lancé des travaux de recherche sur le riz qui pourrait résister aux températures élevées. L'Institut, accrédité pour aider le monde à s'autoalimenter en développant le riz à haut rendement pendant la prétendue révolution verte des années 60, apporte également son aide au travail sur le riz enrichi par la vitamine A génétiquement modifié ou «golden riz» qui a été développé par des scientifiques européens en implantant deux gènes d'une jonquille et un autre d'une bactérie à une variété de riz japonica dite T309. Des échantillons de grains ont été offerts à l'institut pour la recherche et l'amélioration génétique.

La Chine crée de la pluie artificielle pour Pékin, Xinhua News Agency (060505)

Des spécialistes Chinois du climat ont utilisé des produits chimiques et ont lancé sept rockets Shells contenant 163 bâtons, de taille d'une cigarette, d'iodure d'argent au-dessus des cieux de la ville pour gérer techniquement les précipitations les plus fortes de l'année à Pékin, aidant à soulager la sécheresse et à rincer les poussières de la capitale de la Chine. La réaction qui s'est produite, a apporté pas moins 10 mm de pluie, les plus fortes précipitations cette année, aidant à «atténuer les effets de la sécheresse, augmenter l'humidité du sol et enlever les poussières pour une meilleure qualité d'air.» La question si l'ensemencement des nuages réellement marche, a été le sujet du débat au sein de la communauté scientifique. En 2003, l'US National Academy of Sciences a remis en cause la science derrière cette technique en la qualifiant de "trop faible".

La Chine Lutte pour Arrêter le Rétrécissement de son plus grand Lac : Reuters (060525)

ERLANGJIAN, Chine - Le lac Qinghai, sacré pour les Tibétains ethniques, est en train de rétrécir, frappé par la baisse des précipitations et par la désertification en partie provoquée par le surpâturage. Certains blâment également le réchauffement mondial. Pendant les trois dernières décennies, les niveaux d'eau ont baissé de presque 13 pieds. Perché de plus de 10.000 pieds au-dessus du niveau de la mer, le lac d'eau salée est de plus de 60 milles de long, mais le nombre de rivières qui l'alimentent s'est réduit de moitié durant les 50 dernières années et la salinité a nettement augmenté. D'autres lacs chinois font face des problèmes similaires. A Qinghai, la situation semble si sérieuse que la broche de sable d'Erlangjian semble maintenant être un dispositif permanent du lac. La Chine est le deuxième plus grand émetteur des gaz à effet de serre après les Etats-Unis. En dépit des engagements récents pour rendre son économie plus durable, le pays a brûlé presque 6,5 millions de barils de pétrole par jour durant le premier trimestre de 2006, déchargeant de vastes quantités de chaleur piégeant le dioxyde de carbone dans l'atmosphère.

UE Recommande aux Européens d'Agir Localement afin d'Aider à arrêter le Réchauffement Mondial, AP (060530)

BRUXELLES, Belgique - Le Président de la Commission européenne Jose Manuel Barroso a déclaré que chaque citoyen européen est responsable de 11 tonnes d'émissions de gaz à effet de serre, principalement le dioxyde de carbone, par an. La plupart de ces émissions sont provoquées par la production et l'utilisation de l'énergie, autour de 61%, suivie du transport, 21%, les deux utilisant les combustibles fossiles, tels que le charbon, le gaz et le pétrole, qui libèrent des émissions de carbone une fois brûlés. La campagne de sensibilisation de l'UE, qui encourage les personnes à "Baisser, Eteindre, Recycler, Traverser," sur des posters, sera lancée dans chaque pays membre dans les prochains jours. Des informations utilisées dans la campagne peuvent également être téléchargées du site Web spécial de l'UE - <http://www.climatechange.eu.com>

Des Toilettes Prototype Visant à atténuer les effets de la sécheresse frappant Pékin, Reuters (060608)

PÉKIN - L'Exposition de toilette économisant l'eau pour le Gymnase Olympique de Pékin a présenté une gamme d'urinoirs prototypes, des cuvettes, et des plateformes d'accroupissement asiatiques traditionnelles visant à avoir un impact plus positif sur l'environnement. En outre, sur les affiches figurait une toilette dans laquelle 500 litres d'eau pourraient être recyclés pour l'usage pendant au moins six mois et des équipements qui utilisent des bactéries pour décomposer les déchets en gaz et nettoyer l'eau. C'est important pour les Jeux Olympiques parce que les athlètes et les entraîneurs de partout dans le monde verront que la Chine est sérieuse dans l'effort de préserver l'eau et fera le nécessaire pour répandre son message. Les organisateurs des Jeux Olympiques de Pékin ont fait "des Jeux Olympiques Verts" un de leurs thèmes principaux et on s'attend à ce que les toilettes soucieuses de l'environnement y jouent leur rôle.

Schéma de l'ONU pour Eviter Un Milliard de Tonnes de Gaz A Effet de Serre, Reuters (060612)

OSLO - Le protocole de Kyoto de l'ONU destiné à combattre le réchauffement mondial en limitant l'utilisation des combustibles fossiles, a plus de 800 projets tels que des fermes éoliennes en Inde ou des centrales électriques brûlant les déchets de la canne à sucre au Brésil et diminuera les émissions des gaz à effet de serre de plus d'un milliard de tonnes à l'horizon 2012. Les émissions annuelles des gaz à effet de serre dans le monde à partir des activités humaines - principalement les combustibles fossiles brûlés dans les centrales électriques, les véhicules et les usines - excèdent 25 milliards de tonnes. Environ le quart est le lot des Etats-Unis. Le secrétariat a rapporté que plus de 200 projets d'énergie verte avaient été maintenant approuvés dans le cadre du programme, connu sous le nom du Mécanisme de Développement Propre (MDP), avec environ 600 autres dans le pipeline. Sous le MDP, les nations riches peuvent investir dans des projets d'énergie renouvelable dans les pays en développement.

Les Changements Climatiques Apportent de Nouvelles Options pour l'Agriculture au R-U (060703)

Les Changements Climatiques offrent diverses nouvelles opportunités pour les agriculteurs britanniques, notamment les cultures de thé et d'énergie, mais également posent des défis tels que la menace de nouveaux insectes et maladies, selon Ian Pearson Ministre junior de l'Environnement du Gouvernement Britannique. Les productions telles que les semences et les grains oléagineux peuvent être cultivés pour produire du bio-éthanol et du bio-diesel comme carburants de moteur qui sont substitués aux combustibles fossiles. Les biocarburants sont prévus pour aider à réduire les gaz à effet de serre qui ont été liés aux changements climatiques. Il a ajouté qu'il y avait un besoin de conclure un accord international sur les changements climatiques avec les pays clés tels que les Etats-Unis, la Chine et l'Inde.

Qui Est A Blâmer pour le Réchauffement Mondial?

Centre du Climat International et de la Recherche Environnementale (060703)

OSLO, Norvège - Pendant les négociations qui ont mené au protocole de Kyoto, la délégation brésilienne a proposé que les objectifs d'émissions des pays industrialisés soient basés sur leurs contributions historiques au réchauffement mondial ("la Proposition Brésilienne"). Les pays qui avaient contribué substantiellement aux changements climatiques auront ainsi des objectifs plus rigoureux que ceux avec de plus petites contributions. Cette approche à fardeau-partagé est un défi – à la fois méthodologiquement et politiquement. Si nous choisissons le changement de la température moyenne mondiale en l'année 2000 comme indicateur des changements climatiques et les années 1890-2000 comme la période du temps attribuable aux émissions, et si nous incluons toutes les sources anthropogènes d'émissions (y compris la déforestation) pour tous "les gaz de Kyoto", les calculs de CICERO donnent les contributions suivantes au réchauffement mondial : Pays de l'OCDE - 38% ; Europe de l'Est et ex-Union Soviétique - 14% ; Asie - 26% ; Afrique et Amérique latine - 22%. Les calculs montrent un risque que les pays en développement seront chargés d'un plus grand fardeau d'attribution qu'ils ne peuvent pas supporter, relativement aux pays développés.

Un Programme Permettant que les Forêts Produisent Plus Longtemps pour Lutter Contre le Réchauffement Mondial : AP (060711)

SACRAMENTO - Les Californiens pourraient bientôt investir dans les arbres pour contrebalancer les gaz à effet de serre qu'ils pompent dans l'air quand ils chauffent leurs maisons ou conduisent au travail. Les scientifiques blâment les du dioxyde de carbone et autres gaz pour leur contribution aux causes du réchauffement mondial, que les chercheurs prévoient de provoquer de plus en plus fortes tempêtes, des sécheresses plus sévères et de plus grands feux de forêt. Les infrastructures pompent environ 5,3 tonnes (4,8 tonnes métriques) de dioxyde de carbone dans l'atmosphère chaque année pour assurer l'électricité et le gaz naturel utilisés par un ménage typique. Si le propriétaire d'une maison choisissait de payer environ 4,31\$ (3,40€) chaque mois à investir dans les forêts, les arbres stockeraient une quantité équivalente de carbone. Le programme des Protocoles de Forêt permettra de sensibiliser les citoyens pour payer afin de préserver suffisamment d'arbres pour contrebalancer leurs émissions personnelles de carbone.

Faisons-Nous Réellement Tout ce que Nous Pouvons pour Préserver Nos Ressources en Eau? www.riverworks.net (060711)

LIVINGSTON, Mont. - Les travaux de recherche sur les rivières montrent qu'il existe littéralement des centaines, sinon des milliers, de méthodes d'évaluation spécifiques des cours d'eau, développée chacune pour un point spécifique dans le temps, pour traiter un problème spécifique. "La difficulté avec tous ces différents protocoles est que nous avons des charges et des charges de données, mais la plupart d'entre elles n'est pas comparable en termes d'espace et de temps afin d'informer correctement la politique ou les décisions de gestion," indique Sprague qui dirige deux compagnies, l'une est une société de conception de restauration aquatique/firme de construction, l'autre est une compagnie technologie relative à la ressource eau. Les deux compagnies militent pour obtenir les meilleures, plus standardisées et plus durables techniques pour préserver et reconstituer les écosystèmes d'eau douce. "La nature a une grande capacité pour filtrer et stocker l'eau naturellement. La préservation de la santé de nos cours d'eau et rivières est évidemment critique à notre survie. L'heure d'agir a sonné maintenant. Elle donne un sens à nous poser la question si nous faisons réellement ce que nous pouvons" selon Sprague.

Le Réchauffement Mondial Menace Douze Parcs US : Reuters (060726)

La plupart des scientifiques du climat pensent que la température de la surface de la Terre a augmenté au cours du dernier siècle, stimulée par les activités humaines qui produisent les gaz à effet de serre, qui emprisonnent la chaleur comme les murs en verre d'une serre. 12 parmi les parcs nationaux les plus célèbres des USA sont en danger à cause du réchauffement mondial, créant des visions du Glacier National Park sans glaciers et du Yellowstone Park sans les ours grizzly. Les 12 parcs sont tous situés dans l'Ouest américain, où les températures ont deux fois augmenté plus rapide que dans le reste des Etats-Unis au cours des 50 dernières années, à savoir : Bandelier National Monument, au Nouveau Mexique ; Death Valley National Park, en Californie; Glacier National Park, au Montana ; Glen Canyon National Recreation Area, à l'Utah et en Arizona ; Golden Gate National Recreation Area, en Californie ; Grand Teton National Park, au Wyoming; Mesa Verde National Park, au Colorado ; Mount Rainier National Park, à l'Etat de Washington ; North Cascades National Park, à l'Etat de Washington ; Rocky Mountain National Park, au Colorado ; Yellowstone National Park, au Wyoming, au Montana, et à l'Idaho ; Yosemite National Park, en Californie.

Le Texas, l'Illinois Luttent pour le Projet de la Centrale thermique de Charbon à Presque-Zéro-Émissions : AP (060726)

DALLAS - Le Texas et l'Illinois concurrenceront pour la première centrale thermique de charbon à presque-zéro-émissions au monde. Le projet date de 2003 quand le Président Bush a annoncé le besoin pour FutureGen (une centrale thermique conçue pour transformer le charbon en hydrogène – gaz riche pour produire de l'électricité pour environ 275.000 maisons) pour traiter le problème du réchauffement mondial et promouvoir les technologies aptes à capturer le dioxyde de carbone pour d'autres utilisations. Il s'agit notamment des engrais ou des gaz liquides pour les injecter dans de vieux puits de pétrole et pour pousser le pétrole restant ou le gaz naturel à remonter à la surface. Le processus ne déchargerait pas dans l'atmosphère les polluants habituellement liés aux usines brûlant du charbon, tels que le dioxyde de carbone. Les scientifiques ont blâmé le fait de brûler des combustibles fossiles en tant qu'une des causes principales du réchauffement mondial. Des sites à Mattoon et Tuscola en Illinois et à proximité d'Odessa et à

Jewett au Texas, l'ont remporté sur huit autres candidats. Le gagnant sera annoncé en Septembre 2007 et actionnera une infrastructure considérée comme «l'ultime centrale thermique» presque 5 ans après.

Groupe des Centrales Electriques US Promouvant le Sceptique Réchauffement Mondial : Reuters (060728)

NEW YORK - Une coopérative d'électricité du Colorado invite d'autres groupes de puissance à soutenir les sceptiques du réchauffement mondial et a fait un don de 100.000\$ à un climatologue qui a labellisé certains de ses collègues d'«alarmistes». Beaucoup de scientifiques pensent que le réchauffement mondial mènera à des conséquences catastrophiques telles que l'inondation des nations en dessous du niveau de la mer et des ouragans plus forts. Les centrales électriques émettent 40% du dioxyde du carbone du monde, le gaz principal auquel la plupart des scientifiques attribuent les causes du réchauffement mondial. Le charbon émet plus de CO₂ qu'un autre carburant. Beaucoup de compagnies électriques suivent attentivement chaque étape du gouvernement fédéral sur le réchauffement mondial.

N'importe quel plan national futur aux Etats-Unis, principal émetteur des gaz à effet de serre dans le monde, pour réguler de tels gaz pourrait forcer plusieurs compagnies à arrêter la génération à charbon brûlé ou à ajouter des mécanismes de piégeage du carbone coûteux à leur équipement.

Équipe des Principales Villes au Monde Lutte contre le Réchauffement Mondial : Reuters (060802)

LOS ANGELES - lancée par la fondation de l'ex-Président Bill Clinton, Los Angeles, Londres, New York, Séoul et 18 autres villes ont rejoint les forces dans un projet de réchauffement mondial visant à réduire les émissions des gaz à effet de serre. L'initiative permettra aux villes de renforcer leur pouvoir d'achat et de baisser en commun le prix des produits économiseurs d'énergie et d'apporter l'assistance technique pour les aider à devenir plus efficient en terme d'énergie. Les zones urbaines sont responsables de plus de 75% de toutes les émissions des gaz à effet de serre, rendant la réduction de l'énergie cruciale dans l'effort de ralentir le pas du réchauffement mondial. Les feux de circulation à énergie efficiente, le réverbère public, l'utilisation des biocarburants pour le transport urbain, et les schémas de congestion du trafic routier étaient parmi les mesures pratiques auxquelles les villes doivent penser et mettre en œuvre pour réduire les gaz à effet de serre.

Les Mangroves du Pacifique Disparaissant sous la Montée des Mers : Reuters (060802)

SYDNEY – un rapport du Programme de l'ONU pour l'Environnement (PNUE) sur l'impact de la montée des mers sur des mangroves dans 16 nations du Pacifique a conclu que le réchauffement mondial pourrait mener à la destruction de plus de la moitié des zones humides de mangroves de quelques îles du Pacifique, éliminant ou réduisant les emplacements de reproduction marine qui supportent les multi-millions dollars de pêches et les plus îles les plus sévèrement affectées seraient les Samoa américaines, les Fiji, les Tuvalu et les Etats fédérés de Micronésie. Les mangroves protègent également les îles contre les inondations pendant les tempêtes, avec des mangroves estimées à réduire l'énergie des vagues de 75%, d'après le rapport. Une prise d'environ 75% de crevettes roses commercialisées dans l'Etat tropical le Queensland en Australie, dépend des mangroves. A Matang, en Malaisie, une forêt gérée de mangroves de 400 km² (154 milles

carrés) supporte la pêche d'une valeur de 100 millions de \$US/an.

Un rapport de la Maison Blanche Lance un Appel pour des Changement de la Loi Environnementale : AP (060802)

WASHINGTON - Les leaders Républicains recherchaient comment améliorer la National Environmental Policy Act, ou NEPA, de 36 ans, qui sert de base à la gestion fédérale des terres publiques. Le groupe de travail a recommandé au moins 20 changements de la loi environnementale en vigueur, mais ils n'ont présenté de draft pour la législation, et les leaders du GOP (Grand Old Party - Parti Républicain) indiquent qu'ils ne comptent pas offrir une facture cette année. Le rapport de 23 pages, préparé par le personnel Républicain du Comité des ressources de la Maison Blanche, récite des litanies familières de plaintes, impliquant pour la plupart des retards associés à la NEPA. Le rapport note que les orateurs à une série d'audiences publiques ont dit que les procès, ou même les procès menacés, ajoutent prennent des années et des millions de dollars pour une nouvelle route, le développement de l'habitat ou un projet d'infrastructure.

Le Maire Vert de Seattle Ramène Kyoto au Jardin : Reuters (060804)

SEATTLE – En tant que maire menant une campagne pour obtenir que les villes US réduisent rigoureusement les émissions des gaz à effet de serre, Greg Nickels propose une foule d'initiatives "vertes", notamment inviter les habitants de Seattle à construire des unités de location dans leurs jardins pour stopper l'extension de la ville et pour obliger les gens à vivre plus près du centre ville. Nickels est le premier maire qui a invité les villes US à adhérer aux objectifs du Protocole de Kyoto, l'accord de 164 nations pour arrêter les émissions des gaz à effet de serre. Le Président Bush a tiré les Etats-Unis hors du traité en 2001. Un autre célèbre politicien occidental, Gouverneur Républicain de la Californie Arnold Schwarzenegger, a adopté une position similaire à celle du Démocrate Nickels, accusant le gouvernement fédéral de manquer de leadership dans le domaine de l'environnement. Les Etats-Unis sont le plus grand producteur de gaz à effet de serre, avec un quart du total mondial.

Amende de la Banque Mondiale sur une Proposition de Fonds d'Énergie Propre : Reuters (060815)

WASHINGTON - Une proposition de la Banque Mondiale à son comité de coordination pour créer deux nouveaux fonds pour aider les pays en développement afin de générer de l'énergie propre et plus efficiente, est mal orientée parce qu'elle soutient des projets de combustibles fossiles, selon l'avis de quelques experts. Cependant, "les technologies d'énergie renouvelable sont la meilleure option pour réduire la pauvreté en facilitant l'accès à l'énergie moderne pour les pauvres ruraux," selon les propos de Peter Bosshard, directeur de la politique au Réseau International des Rivières, une organisation non gouvernementale. La Banque Mondiale a indiqué qu'elle a engagé 871 millions de dollars dans des programmes d'énergie renouvelable et d'efficience de l'énergie durant cette année jusqu'à fin Juin. La génération de l'énergie nucléaire, qui a causé une certaine controverse dans le rapport original, est mentionnée moins fréquemment dans la dernière version mais reste sur la table pour des propositions de fonds, a dit Daphne Wysham de l'Institut des Etudes Politiques.

Les Émissions des Gaz A Effet de Serre au Pays Bas actuellement aux niveaux de 1990 : AP (060905)

AMSTERDAM, Pays Bas - Les émissions des gaz à effet de serre au Pays Bas ont baissé de près de 2% en 2005, une année plus tôt, et étaient approximativement au même niveau qu'en 1990, selon les déclarations d'une agence du gouvernement. L'agence des statistiques a indiqué que les émissions totale hollandaises étaient de 214 milliards de kg de CO₂ ou équivalents, ont baissé de 2% en 2004 et juste partiellement plus élevées que 213 milliards de kg en 1990. Le Pays Bas a accepté de réduire ses émissions de 5% en-dessous des niveaux de 1990 à l'horizon de 2010. La baisse de 2004 était due aux émissions du CO₂ économisées par une plus grande utilisation du carburant de biomasse pour la production d'électricité, par les ménages en utilisant moins d'énergie pour chauffer pendant un hiver chaud, et par la plus grande importation de l'électricité, chacune ayant un côté désavantageux.

Engagement de l'Europe et de l'Asie pour Réduire les Emissions : AP (060912)

HELSINKI, Finlande - Les leaders européens et asiatiques se sont engagés pour continuer de réduire les émissions des gaz à effet de serre bien après que le protocole de Kyoto de l'ONU ait expiré en 2012. La Chancelier Allemande Angela Merkel a indiqué "En comparaison à 10 ans auparavant, aujourd'hui tous les pays reconnaissent que les changements climatiques sont une question importante, que nous devons continuer Kyoto, que le temps après 2012 doit être dans nos visions et que nous devons faire tout notre possible pour améliorer l'efficacité de l'énergie et, en même temps, faciliter la croissance économique. Washington a abandonné le traité de Kyoto, en disant qu'il pourrait porter atteinte à l'économie des USA. L'engagement de l'Europe et de l'Asie à continuer de réduire les émissions des gaz à effet de serre a semblé conçu pour mettre une pression sur les Etats-Unis dans un plus activiste rôle sur les changements climatiques que l'Administration du Président Bush a montré jusqu'ici.

Divers

Pause

José Rondal nous a envoyé ce qui suit des Philippines : **Mettre les choses en perspective ('Put things into perspective')**, Cliquez sur : <http://waswc.ait.ac.th/take-a-break.html> et puis sur la ligne 'Put things into perspective'

Bienfaisance

It's Amazing



BRODERIE SOOF

Ce morceau étonnant de broderie est fabriqué à la main en utilisant les modèles traditionnels de broderie hérités par un groupe de 150 artisans de femmes résidant dans un endroit appelé Shivnagar à Goudjerate, en Inde. En broderie soof, le point satin de surface est travaillé du verso du tissu en utilisant le compte soigneux de la chaîne et des fils de trame du tissu. Car, aucun modèle n'est utilisé, l'artisan a besoin de qualifications et d'imagination pour guider la broderie pendant qu'elle décrit mentalement les motifs et la composition, puis compte les modèles de l'extérieur et les travaille à l'inverse. Le point apparaissant sur la surface principale est souvent entre 0,25 et 0,5 cm de long. Les points successifs sont seulement un fil de l'armure du tissu à part, qui conduit à un modèle dense.

Inside CFM



CFM a un nouveau look de ventes en vrac. Cliquez ici pour **view**.

SuVyapar



Pachamama-A World des Artisans est une organisation commerciale dédiée à travailler pour la justice économique à travers l'éducation les consommateurs au sujet de l'importance d'acheter les produits commerciaux de la foire. Pachamama signifie Mère Terre. Il provient de la langue Quechua qui est parlée par les populations de Quechuan dans la région des Andes de l'Amérique latine. Les populations de Quechuan honorent la puissance et la bonne humeur de Pachamama vers les populations et leurs besoins, qui sont l'un des aspects principaux de la survie dans la région des Andes avec son climat dur. En faisant la promotion du consommationisme conscient, Pachamama veut stimuler les rapports commerciaux de la foire avec des artisans à travers le monde, en éduquant le consommateur au sujet des produits de qualité ces artisans créent et leur vendant. Pour en savoir plus veuillez [click here](#).

Quelques Mots Sages

"Strength does not come from winning. Your struggles develop your strengths. When you go through hardships and decide not to surrender, that is strength." *Arnold Schwarzenegger*

"The ultimate measurement of a man is not where he stands in moments of comfort and convenience, but where he stands at times of challenges and controversy." *Martin Luther*

"Try not to become a man of success, but rather a man of value." *Albert Einstein*

"The most important trip you take in life is meeting people half way." *Henry Boyle*

Dans le Prochain Numéro :

- Rencontre de la 3^{ème} Assemblée du GEF (Fonds de l'Environnement Mondial) au Cap, en Afrique du Sud
- Le II Symposium sur l'érosion du sol et les terres agricoles arides, Yangling, Shaanxi, Chine
- L'article de David Suzuki, le public ne comprend pas le réchauffement mondial
- Analyse des livres, Géologie, Qualité de l'eau dans l'environnement rural, Bonnes Pratiques Agricoles, etc.